

502/199

PROPRETÉ :
4 MOIS
D'EFFORT

PAGES 12-13

EURALILLE :
HISTOIRES
DE COURANTS

PAGE 15

DU GRAND
TENNIS
POUR
LES PETITS

PAGE 21

LILLE
A BRULÉ
POUR
LA FLAMME

PAGE 23

LES
QUARTIERS
ENTRENT
EN SCÈNE



PAGES 10-11

LE METRO

Le magazine des Lillois



« Je veux que ma ville se développe et s'active » : dans une interview, Pierre Mauroy parle de Lille, de la C.U.D.L., de l'arrivée des T.G.V. et des investisseurs, des mandats nationaux qu'il a exercés et continuera d'exercer « pour le profit de la ville et de la métropole ». L'occasion de faire le point.

PAGES 2-3

UN MAIRE AU FOYER

Première « vedette » du début de l'année politique

Pierre Mauroy explique sa décision

Zoom sur Pierre Mauroy ! Il a suffi d'une rumeur vite confirmée d'ailleurs pour que les micros et les caméras se braquent dans sa direction... et pour que toutes les plumes autorisées tournent leur commentaires sur sa décision : Pierre Mauroy annonçait tranquillement, alors que personne ne s'y attendait – ou si peu – qu'il démissionnait de sa fonction de Premier secrétaire du Parti socialiste. Étonnement pour beaucoup. Pierre Mauroy n'a-t-il pas, naguère, refusé de « brillantes places » y compris le fauteuil doré du Président de l'Assemblée Nationale pour réaliser « son rêve » c'est-à-dire à devenir le leader d'un parti, qui accapare sa vie depuis sa plus tendre jeunesse ? Étonnement plus grand encore que la désignation de son successeur, par Pierre Mauroy lui-même : Laurent Fabius ! N'avait-il pas été élu contre L. Fabius au poste de Premier secrétaire en 1988 après la réélection de François Mitterrand à la magistrature suprême ? Et voilà qu'il intronisait aujourd'hui son rival d'hier... avec l'accord de Michel Rocard et sans opposition de Lionel Jospin ! C'était bien la première surprise politique de l'année. Une autre aussi pour les Lillois à qui on annonçait qu'ils allaient, eux, retrouver « leur maire à part entière... ».

Et bien, ces très surprenantes questions aux dires de Pierre Mauroy lui-même ne sont pas si surprenantes qu'on le pense et elles se situent même dans un processus tout à fait logique. Dans son bureau à l'Hôtel de Ville, tranquille, serein, roulant un stylo dans ses mains, signe qui ne trompe guère des familiers, il explique posément sa décision politique, sans doute l'une des plus importantes de sa carrière. Il l'a longuement mûrie, et surtout elle tombe à l'heure « H » qu'il a lui-même choisie. Et plus encore il se dit satisfait, heureux de cet événement. Alors écoutons-le.

INTERVIEW DE GEORGES SUEUR
PHOTOS DANIEL RAPAICH

Méto : Monsieur le Maire parlons d'abord du paradoxe le plus apparent : vous nous revenez « fabusien » ?

C'est une formule cocasse... et fautive. Voilà justement un langage d'hier qui ne devrait bientôt plus avoir cours. Ma décision est l'aboutissement d'un cheminement qui a débuté en 1988 quand j'ai été élu à la direction du Parti socialiste contre Laurent Fabius



il est vrai. J'ai ma conception au Parti socialiste : un parti enraciné dans la tradition ouvrière fort de ses valeurs et de ses militants et je travaillais à l'élargir encore vers un grand parti social démocrate à la française. Et nous étions sur la bonne voie : rappelez-vous le score des législatives en 1988, le score des municipales en 89 : jamais autant de villes n'avaient été gagnées par les socialistes...

Pourquoi y a-t-il eu alors cette coupure de Rennes ?

Le congrès de Rennes devait être celui du rassemblement, de l'unité de toutes les familles socialistes... Vous le savez, ce fut un désastre... Chocs des ambitions mais pas seulement cela, débats vains, irréalistes sur des motions intangibles... Et surtout les « mitterrandistes » se divisaient c'était cela qui n'était pas acceptable... Pouvaient-ils dresser la moitié du parti contre le Président ? J'ai refusé obstinément cette fracture. J'ai obtenu un délai pour réaliser après le congrès cette fameuse synthèse qui semblait si compromise à Rennes. Cela n'a pas été facile. Des heures très dures à vivre...

Mais cette synthèse a-t-elle existé ?

Oui. Et pas sans difficultés. Il ne pouvait d'ailleurs être question que d'une unité de façade. Je voulais beaucoup plus, aller plus loin. Nous avons dix ans de Gouvernement. Nous avons une expérience. Nous ne sommes plus en 1981. Le monde a changé, nous aussi... Il fallait théoriser cela.

C'est-à-dire ?

Mettre nos textes, en conformité avec nos pratiques. On ne l'a pas souligné assez dans le tintamarre de Rennes mais ce congrès décevant a tout de même modifié le préambule de nos réalités notamment en ce qui concerne les références au marxisme, la planification, etc. Il me semblait donc nécessaire à partir de cela de définir un nouveau projet pour les dix années qui vont ouvrir le XXI^e siècle... Et un autre congrès a approuvé ce projet. Il s'est tenu en fin décembre à Paris à la Défense.



Lille Métropole : « Toute la Communauté doit se mobiliser pour créer une grande capitale régionale. Notre développement c'est la seule réponse efficace au chômage... »

se. Et le texte a été voté à la quasi unanimité. Il n'y a pas eu de cacophonie... Et cette fois le congrès debout, m'a applaudi... Donc vous le constatez en deux ans il s'est passé beaucoup de choses mais j'ai tenu ma promesse : réaliser une synthèse, rassembler le parti, le mettre en état de marche pour affronter les délicates étapes qui s'annoncent... D'ailleurs en jetant un regard sur ma longue carrière de responsable socialiste je

m'aperçois qu'elle a été marquée par trois congrès : celui d'Épinay en 1971 où François Mitterrand nous a rejoint, les assises du socialisme en 1974 avec l'accueil de Michel Rocard et de Jacques Delors, et de leurs amis et enfin celui de l'Arche de la Défense le dernier, pour ce projet. Chaque fois un leitmotiv : le rassemblement. Et chaque fois que nous avons su nous unir nous avons gagné...

Mais la querelle des « écuries », ou des « éléphants » ne risque-t-elle pas de reprendre ?

Les fameux « courants » qui ont été à l'origine des pourvoyeurs d'idées nouvelles aboutissaient à force de querelles à paralyser le parti. Et bien les courants c'est fini ! C'est même l'une des conditions qui justifie pour moi aujourd'hui le sentiment du devoir accompli et bien accompli... Désormais un changement de statuts redonnera aux militants et adhérents une plus grande place dans la désignation des responsables et des candidats. Ce qui n'empêchera pas les idées de s'exprimer. Mais dans une juste mesure.

... Et vous voilà libre pour Lille ?

On a parlé de mon retour à Lille ! Comme si j'avais jamais quitté ma ville. Depuis plus de vingt années je suis maire, j'ai toujours suivi les dossiers lillois de près. Qui ne voit pas que Lille a bougé, que Lille bouge et vous savez bien que Lille va encore beaucoup changer. C'est visible non ?

« LA RÉGION A BESOIN DE MICHEL DELEBARRE »

Pierre Mauroy ne sera évidemment pas absent de la campagne électorale qui s'engage pour les Régionales. Il l'a affirmé aux micros de Fréquence Nord et de F.R.3 :

« La liste conduite par Michel Delebarre opposée à la liste conduite par Jacques Legendre R.P.R. c'est le combat classique droite-gauche. M. Borloo, c'est le candidat médiatique. Il sera bien contraint de dire de quel côté il penche. Les Verts ? Je pense qu'ils doivent, comme cela se fait à Lille, travailler aussi avec les socialistes... »

« Mais la forte personnalité qui domine c'est Michel Delebarre. Il a montré dans des postes délicats toutes ses capacités. Quelle mine aurions-nous, nous les Nordistes, si nous laissions passer l'occasion d'avoir un tel président de région. »



Pierre Mauroy, dans son bureau, à l'Hôtel de Ville, interviewé par Georges Sueur et Bernard Masset.

Parti Socialiste :
« Avant des
étapes décisives,
j'ai mené à bien
ma mission de
rassemblement.
J'en suis
heureux... »

Tout à fait. Le chantier du T.G.V. soulève des montagnes et le fameux Centre Eurailille suscite beaucoup d'intérêt... Mais on entend parfois ici ou là des remarques fort sceptiques... Tout va bien ?

On me pose parfois la question si le T.G.V. sera à Lille à l'heure pile : le 15 juin 1993 à 15 h ! C'est une date symbolique que l'on respectera sans doute. Mais voyons l'essentiel. Le T.G.V. se réalise, il file de Paris vers l'Europe, dans toutes les directions... Et il était question à un moment qu'il ne passe pas à Lille ! Et bien Lille aura sa gare T.G.V. C'est une victoire considérable, car elle conditionne l'épanouissement, ici, d'une vraie métropole européenne.

... Et les investisseurs arrivent ?

Bien sûr. Mesurons bien l'enjeu. Nous avons lancé ce super-centre à partir du T.G.V. ; sa construction entraîne déjà la création de plus d'un millier d'emplois, lorsque les fameuses tours s'élèveront (celle du Crédit Lyonnais et les autres. J'aurai sans doute bientôt de bonnes informations à donner à ce sujet) plu-

sieurs milliers d'emplois seront créés en même temps... Contre le chômage le remède c'est l'activité, c'est la croissance. C'est pourquoi je veux que ma ville se développe et s'active.

Et puis ne trouvez-vous pas qu'avec les rénovations et les constructions un peu partout Lille a tout de même de plus en plus l'allure d'une capitale ?

Lille ou la Communauté Urbaine ?

Les deux se confortent et se soutiennent mutuellement.

Il y a eu trop de rivalités intercommunales qui ont freiné la marche en avant de la Métropole.

Quand j'ai pris la présidence de la C.U.D.L. j'ai agi pour que l'apaisement précède des actions importantes et conjuguées, pour que chacun y ait sa part mais pour que tous ensemble nous bâtissions cette métropole indispensable pour nous mais aussi pour le Nord - Pas-de-Calais.

Lille, la communauté, un million d'habitants. Il faut beaucoup de temps pour agir à un tel niveau...

Bien sûr mais je ne suis pas seul. Et vous voulez me faire dire que l'abandon d'un poste très prenant au P.S. à Paris, sera une bonne chose pour une action plus efficace encore ? Bien sûr je dégagerai un peu plus de temps pour ces dossiers et tant mieux.

Mais je garderai des responsabilités au Parti socialiste (au bureau exécutif), j'assurerai la présidence de la Fondation

Jean-Jaurès, instance de réflexion qui dépassera nos frontières. Il faut être sur le terrain mais fixer de grands horizons... J'ajoute que, bien entendu, je reste parlementaire.

Il faut que chacun comprenne bien que le règlement de nombreux dossiers importants est facilité par une influence nationale. C'est pourquoi j'entends continuer à l'exercer, pour le profit de la ville et de la métropole.

Je vais poursuivre avec toutes les forces et le dynamisme dont je me sens capable ma mission de maire de Lille et de Président de la Communauté Urbaine.

Je vais vous faire une confidence... Savez-vous pourquoi je suis heureux de pouvoir dégager un peu plus de temps libre ?

... Pour mieux suivre cet imposant chantier au cœur de la région ?

Sans doute mais il y a suffisamment d'instances pour cela.

Non. Je vais avoir plus de temps pour parler aux gens... Aller plus souvent à l'aventure dans les quartiers, dans les communes, écouter, bavarder, entendre... Essayer de bien comprendre ce que dit souvent le bon sens populaire.

Certes nous avons besoin de haute technicité dans notre action... Mais aussi de beaucoup de bon sens...

Croyez-moi, je l'ai vérifié encore dans cette grande étape que je viens de vivre à la tête du Parti socialiste...

ÉDITORIAL

Trois questions sur un départ

par Bernard MASSET

On a beaucoup écrit, début janvier, sur la décision prise par Pierre Mauroy de quitter la direction du Parti socialiste. Favorisée par l'effet de surprise, et l'absence d'événements concurrents, cette annonce a bénéficié d'une énorme couverture médiatique. Si l'opinion publique, consultée une semaine plus tard par un sondage, est restée relativement indifférente, la presse ne s'est pas trompée sur l'importance de la situation nouvellement créée, échafaudant toutes sortes d'hypothèses sur ses conséquences prévisibles.

Après avoir laissé se décanter la situation, les questions que l'on peut se poser apparaissent aujourd'hui plus claires.

Cette décision a-t-elle été imposée ? Si la direction du P.S. était loin d'être une sinécure, Pierre Mauroy venait de réussir son « Congrès de l'Arche ». Renforcé par ce succès, il ne fait pas de doute que c'est en toute liberté qu'il a choisi de partir. Peut-être en pensant que l'ovation finale qu'il y a reçue était la consécration de son engagement de militant.

Son remplacement par Laurent Fabius traduit-il un changement de nature et d'orientation du Parti socialiste ?

Évidemment, le style des deux hommes est bien différent. Au socialisme « historique » de l'un, a souvent été opposé le modèle « à l'américaine » de l'autre. Mais le Maire de Lille pense qu'après avoir obtenu la synthèse des idées, avec son congrès idéologique, il réalise en quelque sorte la synthèse des hommes, en confiant à plus jeune que lui le soin de poursuivre sur la voie tracée, tout en donnant une perspective à Michel Rocard, déclaré candidat « virtuel » pour les présidentielles.

Accomplissement parfait, en quelque sorte, de la démarche de rassemblement qui, du congrès d'Épinay en 71, à celui de l'Arche vingt ans plus tard, en passant par les assises du socialisme en 74, construit une logique à la mission trois fois réussie.

Le « retour » de Pierre Mauroy était-il rendu nécessaire par une situation d'urgence dans le Nord - Pas-de-Calais, et même dans la ville de Lille ?

Si le plaisir qu'il manifeste à se rendre plus disponible pour traiter les dossiers régionaux et ceux de la métropole est évident, le Président de la Communauté Urbaine de Lille a plus d'une raison de se montrer serein. Le travail engagé depuis quelques années est visible par tous, et les résultats peuvent être largement portés au crédit de celui qui demeure le leader de la région. Avec Michel Delebarre, il est persuadé que les socialistes présentent aux élections de mars le meilleur candidat possible. Quant à sa ville, un récent sondage de la Sofres lui accorde un crédit de 55% des électeurs.

Et Pierre Mauroy, en serrant la main de ses 3 000 invités, le soir de sa traditionnelle cérémonie des vœux aux personnalités locales, a pu mesurer l'estime de tous ceux que sa récente décision a plongé dans le ravissement.

NOUVEAU LYCÉE

L'Hôpital de la Charité, boulevard Montebello accueillera dès la rentrée de septembre, une partie du nouveau lycée polyvalent (enseignement général et technique) ultra-moderne dont on parlait depuis quelque temps déjà. Les travaux d'aménagement commenceront au printemps prochain. 110 millions au total, versé par le Conseil régional, permettront de transformer le bâtiment pour accueillir, à terme, près de 1 600 élèves, avec 5 classes préparatoires scientifiques.



FRANCE POLOGNE

Les échanges entre le Nord - Pas-de-Calais et la Pologne se multiplient. Rien de plus naturel pour une région qui compte près de 500 000 Français d'origine polonaise. Aujourd'hui, au-delà des discours d'intention, les relations deviennent plus concrètes. Une délégation du Conseil régional, menée par Noël Josèphe, vient en effet de signer deux contrats de formation avec les Voivodies (préfectures) de Cracovie et de Katowice.

BANQUE

L'Association « Lille place financière » a proposé aux responsables de la région de présenter la candidature de la métropole pour la création du siège de la Banque centrale européenne.

Robert Despretz, président du Club, met en avant les atouts de la métropole. Une initiative à laquelle Pierre Mauroy a répondu favorablement.

C.U.D.L. : REGARD VERS LE FUTUR

Le 24 janvier, la quatrième conférence de la Métropole organisée par la Communauté urbaine élargit son domaine d'étude. Après « Lille eurocité », « Une métropole transfrontalière », et « Vingt ans après : bilan du

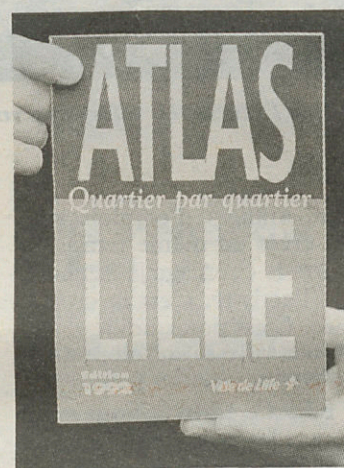
S.D.A.U. », le prochain thème abordé sera, en toute simplicité : « 2100 : récit du prochain siècle ».

Décrire le XXI^e siècle, tâche impossible ? Pas autant qu'il y paraît. La personnalité du conférencier prouve à elle seule le sérieux et la précision de l'entreprise : Thierry Gaudin est en effet polytechnicien et ingénieur général du Corps des Mines. Il dirige en outre le Centre de prospective et d'étude du Ministère de la

Recherche et de la technologie. Enfin, il est président du Groupe de recherches et d'échanges technologiques. « 2100 : récit du prochain siècle » va permettre de se pencher sur la révolution des événements sociologiques, économiques et climatiques. Un saut dans l'avenir.

Conférence de la Métropole - Hôtel de la Communauté urbaine de Lille - Vendredi 24 janvier 1992 à 17 h.

L'ATLAS EST PARU



Au moment où vous lisez ces lignes, il est même en train d'arriver dans votre boîte à lettres : édité à 100 000 exemplaires par la Mairie de Lille, l'Atlas 92 est une mine d'informations pratiques, utiles et parfois méconnues sur les structures sociales, culturelles, sportives et autres de votre quartier. Crèches, écoles, centres de loisirs, bibliothèques, horaires des piscines, prix d'entrée dans les musées, permanences des assistantes sociales à l'Hôtel de Ville, liste des résidences locatives pour personnes âgées, etc. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur votre ville est dans l'Atlas de Lille !



DES VŒUX POUR LA VILLE

Sous le beffroi, à l'hôtel de communauté, à la préfecture, au conseil

régional... partout, en ce début janvier, on a respecté la tradition... en formulant

des vœux pour la nouvelle année.

Au cours de la cérémonie consacrée au personnel de l'Hôtel de ville, Pierre Mauroy a souligné l'importance de cette année qui débute, 365 jours avant le marché unique, un an et demi avant l'arrivée en gare de Lille du T.G.V., avant que les premiers bureaux du Centre international d'affaires n'accueillent leurs premiers occupants. Mais à côté des grands projets, le maire de Lille a rappelé l'importance du développement des quartiers, des actions quotidiennes, telles que la poursuite du plan propreté, ou encore la campagne pour les inscriptions sur les listes électorales.

Enfin, la ville change, mais elle ne s'arrêtera pas en si bon chemin. « Il faudra améliorer la circulation, trouver des solutions au problème de stationnement... » et toujours être à l'écoute de la population, sans oublier, bien sûr, les plus démunis...



ANIMAVIA

Du 5 au 9 février, Lille accueillera le 38^e Salon Européen des Animaux. Ce Salon est unique en son genre à plus d'un titre dans notre paysage régional. Avec plus de 70 000 visiteurs en cinq jours et trente mille mètres carrés d'exposition, c'est la plus importante exposition animalière de France, devant même « le Salon du cheval » à Paris ou « Cheval Passion » en Avignon. C'est aussi l'exposition animalière la plus di-

verse d'Europe. C'est, enfin, le dernier grand salon français organisé entièrement et uniquement par des bénévoles passionnés.

Conçu dans la tradition et pourtant différent de ses prédécesseurs, ce 38^e Salon lillois sera le premier réalisé sans l'apport de son Président fondateur, Marcel Dhenin. Cette disparition a été très douloureusement ressentie chez les éleveurs qui ont mis un point d'honneur à réaliser ce Salon qui sera aussi celui du souvenir, celui de l'hommage.

LILLE INSOLITE

C'est le thème d'un concours-photos organisé par deux étudiants de l'I.C.S.-Tillier. Un séjour aux sports d'hiver récompensera les vainqueurs, et les meilleures photos seront exposées dans le hall de l'Hôtel de Ville, du 7 au 21 février prochain.

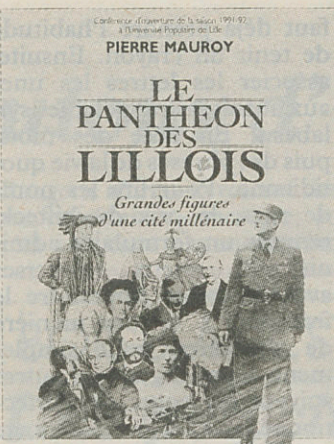
Vous voulez participer ? Envoyez 3 photos maximum (noir et blanc ou couleur) représentant votre ville sous ses aspects les plus inattendus, à : I.C.S. Tillier 28 bis, rue des Jardins, B.P. 125, Lille Cedex. Avant le 27 janvier !

UN DÉFI RÉUSSI

Organisée par Sup-de-Co Lille, la collecte de vivres au profit des restaurants du cœur a remporté un vif succès et c'est près de 17 tonnes de denrées alimentaires qui ont pu être ainsi comptabilisées au centre de tri place de la République. Soixante-quinze équipes, 450 participants ont sillonné la ville pendant 4 heures, confrontés au dur apprentissage du bénévolat, avec à la clef des courbatures pour plusieurs d'entre eux. Arrivé à l'heure des récompenses, Patrick Kanner, adjoint au maire de Lille, déclarait vainqueurs toutes catégories, les employés du Crédit du Nord avec 702 kg de nourriture récoltée, tandis que l'E.D.H.E.C. était désignée École du cœur 92.

MAIS QUE FAIT LA POLICE ?

« ... Elle travaille ! », répond le commissaire Jacquemin. Et d'aligner les chiffres : en 1991, les policiers lillois ont rempli 33 876 timbres-amendes, gardé à vue 4 100 personnes, interrogé 7 607 autres, rédigé 1 400 procès-verbaux à l'encontre de voleurs à la roulotte, 1 500 à l'encontre de voleurs de voitures, sanctionné 3 300 feux grillés, 2 700 excès de vitesse, 717 conduites sous



PANTHÉON LILLOIS

Après la conférence de rentrée de l'Université populaire qu'a donnée Pierre Mauroy, une plaquette richement illustrée vient de paraître.

Destinée plus particulièrement aux élèves des lycées et collèges, elle reprend le thème évoqué par le Maire de Lille en octobre dernier : « Le Panthéon des Lillois, grandes figures d'une cité millénaire ».

RETRAITE - ACTION 92

Le Magazine « Notre temps » organise le 10 février à la chambre de commerce et d'industrie le salon retraite - action 92. Pendant ce salon, sont prévues les projections régulières d'un film permettant aux visiteurs de se familiariser avec le bénévolat, d'en montrer toutes les facettes, la richesse et les contraintes. Ils aborderont ainsi la visite du salon en toute connaissance de cause.

LOUEZ VIA L'A.B.E.J.

« En 1985, il y avait tous les soirs à Lille, de 300 à 400 personnes à reloger d'urgence. Désormais, seule une dizaine de sans-logis dorment encore dans la rue », précise David Berly, de l'Abej-Solidarité. Et ce, grâce au R.M.I. de 2 200 F qui permet de s'abriter, ici ou là (meublé, hôtel à 50 F la nuit, etc.), dans des conditions qui ne sont cependant pas encore satisfaisantes. Le pasteur Berly parle désormais des « sans domicile stable », pour lesquels il ouvre un nouveau

service géré par Jean Schacht, ancien directeur des services d'action sociale de la mairie de Lille. Une initiative que seule la Région finance pour l'instant. D'où l'appel à l'Etat et à toutes les collectivités territoriales, lancé par les responsables de l'Abej. Appel également aux bailleurs sociaux mais aussi aux propriétaires privés pour qu'ils louent des logements à ces « sans domicile stable », par l'intermédiaire de l'Abej, à la fois caution et garant d'un suivi social des nouveaux locataires.

• Renseignements au 3, rue Louis-Niquet, tél. 20.31.71.14.

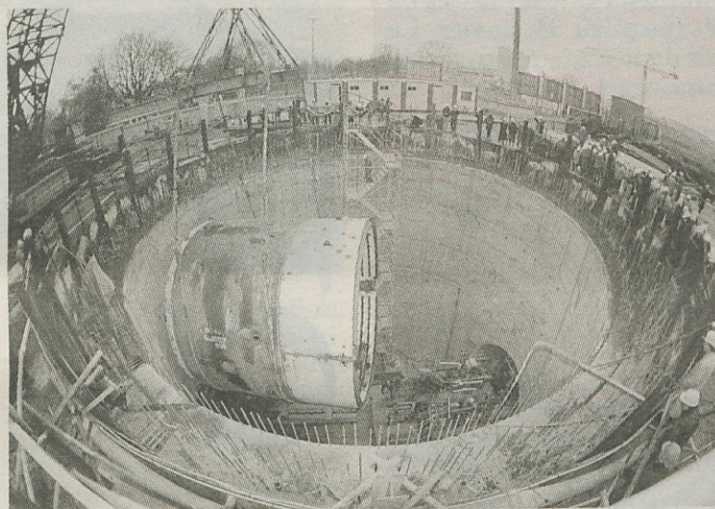
« AINSI DUTILLEUX »



Quelle bel hommage « Miroirs Éditions » (1) vient de rendre à un grand compositeur de chez nous Henri Dutilleux, pour son 75^e anniversaire. Dutilleux c'est un univers musical bien particulier, fascinant, pour ceux qui font l'effort de l'aborder. Notre Douaisien prix de Rome en 1939 est assurément l'un des musiciens marquants de notre époque. C'est pourquoi « Miroirs Éditions » ont réalisé sous le titre « Ainsi Dutilleux » un coffret qui comprend un compact disque (45') avec trois œuvres de Dutilleux : « Les mystères de l'instant » et « Métabole » et cette superbe « Nuit étoilée » donné par l'Orchestre National de France sous la direction de Rostropovitch... S'ajoute à ce disque d'intéressants documents biographiques et même un manuscrit de Dutilleux...

Le tout présenté avec beaucoup de goût dans la simplicité. On souhaite que « Miroirs Éditions » nous fasse aussi faire plus ample connaissance avec d'autres musiciens d'ici... ou d'ailleurs.

(1) « Miroirs Éditions », 28, place de la Gare, 59000 Lille, tél. : 20.60.65.35.



BON APPÉTIT

Le tunnelier qui avait déjà percé la ligne 1 bis, de la gare à la foire commerciale, en 1986, va reprendre du service, dès février. L'énorme machine, révisée dans les ateliers de Fives-Cail-Babcock, a été descendue par grue dans son trou du carrefour Labis. De là, à raison de 200 mètres par mois, elle avancera progressivement vers Mons-en-Barœul. Elle aura à creuser 1 400 m en souterrain jusqu'au puits de sortie. Le monstre (plus de 7 m de diamètre, une poussée totale de 3 900 tonnes) possède 372 outils de coupe qui lui permettront de grignoter la bonne dizaine de zones géologiques différentes qu'il rencontrera sur son parcours.

CONTRAT D'AGGLOMÉRATION

Adopté définitivement lors du conseil de Communauté d'octobre dernier, le Contrat d'agglomération est l'aboutissement d'un long travail de préparation, mais surtout d'un partenariat exemplaire entre la Communauté, l'Etat, la Région. Le contrat va permettre de globaliser l'ensemble des actions visant à combattre l'exclusion, en intervenant dans des domaines aussi divers que la

formation, l'habitat, les loisirs, le sport... Le 24 janvier verra l'officialisation de ce partenariat lors de la signature du contrat proprement dit avec l'Etat. Les chiffres donnent une idée des moyens mis en œuvre : l'ensemble porte sur 1,5 milliards de francs sur trois ans (dont 572 millions pour l'Etat, 800 pour la Communauté urbaine, 30 millions pour la région).

SALON

Le salon de l'étudiant et du lycéen, devenu traditionnel aujourd'hui, se déroulera du jeudi 16 au samedi 18 janvier. Comme d'habitude, de nombreux stands et des conférences, pour imaginer l'avenir.

• A Norexpo. Ouvert de 9 h à 18 h. Entrée : 25 F.

MOSAÏQUES

Bon à savoir

Cocorico ! Parmi les vingt candidats du département du Nord qui ont obtenu le titre de meilleurs ouvriers de France figurent deux Lillois : Jean-Marc Panthaieux dans la catégorie lutherie-archèterie et Yves Gautemou en taxidermie, technique de laboratoire.

Unique. C'est le sens de circulation pour une bonne période de l'année de la rue de Brigode entre les rues des Stations et Mollet. On y construit un immeuble important pour le quartier de Wazemmes.

Gaule. Chevaliers de la Gaule de Vauban et d'ailleurs encore un peu de patience. Les pêcheurs unis de Lille font savoir que les fossés de la citadelle sont encore fermés jusqu'au 31 janvier. Le temps pour les poissons de finir de se remettre en forme et de terminer leur hibernation.

Saint-Maurice Pellevoisin. « L'expérience de « Quartiers et avenir » peut servir pour les autres quartiers ». C'est le président de l'association M. J.-C. Nebout qui l'a dit à ses adhérents. Grâce au Contrat emploi-solidarité une permanente à mi-temps installée dans la mairie de quartier centralisera les dossiers ayant trait à la vie quotidienne des habitants du quartier. Bienvenue donc à Mme Parizel.

Les répétitions et danses de l'amicale des Bretons du Nord ont lieu 16 ter, rue Philippe-de-Comines à Moulins. Mais le siège social demeure toujours porte historique de Paris, tél. 20.06.95.00 et 20.93.32.57.

L'Espagne du 20 au 27 janvier prochain pour 1 385 F (voyage, pension complète, boissons comprises) c'est possible avec les Œuvres belges de Lille. Inscriptions et renseignements le lundi de 14 à 18 h au Foyer, 46, rue Paul-Lafargue. Tél. 20.54.69.43 ou 20.63.91.49.

Fives baptise deux nouvelles voies. Celle qui va de la rue de Philadelphie à la rue de Lannoy via La Marbrerie et les Montagnards portera le nom de rue des Métiers. La voie qui longe la salle des sports de Fives sera la rue de la Vinaigrerie et la jonction entre la rue Bernos et la rue Condorcet sera le « passage Condorcet ».

Le Centre de soins de Lille-Wazemmes, 11, rue Colbert a de nouveaux horaires : 11 h 30 - 12 h ; 18 h 30 - 19 h sauf samedi soir et dimanche. Bât. 2 Magenta-Fombelle. 8 h 15 - 8 h 30 ; 11 h - 12 h ; 17 h - 18 h, sauf samedi soir et dimanche et sur rendez-vous. Renseignements au Tél. 20.57.48.00.

QUARTIER LIBRE

faut déjà prendre l'habitude de tenir un crayon. Ensuite, associer les lettres les unes aux autres, se rappeler les syllabes... En faire des mots, puis des phrases de la vie quotidienne. Pour lire les noms de rues, le prix du bifteck, remplir un formulaire administratif, mieux converser avec les gens. Apprendre le français ? C'est une manière de s'intégrer, tout simplement. Une vingtaine d'autres suivent les cours de perfectionnement, axés davantage sur la grammaire, l'orthographe, la construction de phrases.

Ces cours de français, dispensés par deux personnes bénévoles, Anne-Marie et Marie-Françoise, ont lieu au Centre Social du Quartier, les lundis et jeudis, de 14 h à 17 h. Si les élèves sont, certes, studieuses, elles apprennent dans une ambiance sympathique où le fait même de se rencontrer importe beaucoup. Pour Michel Lefebvre, directeur du centre, ces cours offrent à la fois la « possibilité de bien s'insérer dans la société française et l'occasion d'entretenir des relations conviviales ». En un mot, ils font partie de la fonc-

tion d'accueil que tout centre social digne de ce nom se doit d'assurer. De même qu'il se doit de répondre à toutes les demandes des familles. Aussi les enfants peuvent-ils bénéficier d'aide aux devoirs, à raison de 4 heures par semaine - pour les primaires, du C.P. au C.M., les lundis, mardis, jeudis et vendredis, de 17 à 18 h et de 18 à 19 h, et pour les 6^e et 5^e, les mardis et jeudis de 17 à 19 h.

Certains enfants se trouvent parfois dans des situations peu favorables pour bien faire leurs devoirs (pas d'endroit vraiment calme, pas de suivi parental).

Une cinquantaine de bénévoles, retraités, mères de famille, étudiants, se penchent donc sur leurs cahiers avec attention. Résultat : chaque enfant est pris en charge individuellement. Jacqueline assure la coordination, et entretient des contacts avec les écoles que fréquentent ces enfants, et leurs parents. Cette formule d'aide aux devoirs remporte un gros succès depuis 3 ans. Une preuve ? Pour pouvoir y assister, 3 fillettes se sont... inventées des devoirs !...

Pour 71 000 fonctionnaires

Depuis dix ans, la délégation régionale du centre national de la fonction publique

(C.N.F.P.T.) partageait des locaux avec l'école supérieure de journalisme rue Gauthier-de-Châtillon. En mars 91, le Centre emménageait rue Meurein dans les locaux rénovés de l'ancienne Caisse primaire de sécurité sociale. Et c'est en fin d'année qu'a eu lieu l'inauguration.

Ce fut l'occasion pour Raymond Vaillant, premier adjoint au maire et président régional du C.N.F.P.T. de rappeler l'historique de cette installation qui remonte en 1987 quand le Centre reprit à son compte les compétences de l'ex Centre de formation des personnels communaux.

Le C.N.F.P.T. s'est porté acquéreur des locaux de la rue Meurein pour 11, 1 millions de F. Les travaux qui ont duré onze mois ont coûté 16 millions de F. Au bout du compte : 2 900 m² de surface utile, 21 salles de cours, 4 amphithéâtres, le tout permettant d'accueillir simultanément un millier de stagiaires contre 450 auparavant. Le nombre de stagiaires accueillis par le Centre depuis cinq ans a augmenté de 70% : 8 564 en 1990 et 5 089 en 1986.

Les 71 000 fonctionnaires territoriaux du Nord - Pas-de-Calais ont à Lille un superbe outil de formation et de promotion.

WAZEMMES

Plaisir d'apprendre

Elles sont sénégalaises, algériennes, zaïroises, marocaines... Elles vivent en France depuis quelques mois, 10 ans, 40 ans... Elles sont encore adolescentes ou mères de 3 enfants... Certaines savent écrire leur langue maternelle, d'autres pas. Elles ont décidé d'apprendre à lire et à écrire le français, et aussi à le parler pour celles qui ne le connaissent pas du tout. Pour la quinzaine de débutantes, il



LILLE-SUD

Vagues autour d'un projet

La situation sociale de Lille-Sud justifie largement les 5,4 millions de francs alloués au secteur socio-éducatif, affirme Daniel Rougerie, Adjoint délégué à l'animation des quartiers. A défaut de voir cette enveloppe augmenter, il apparaît aujourd'hui nécessaire à l'ensemble des financeurs des Centres Sociaux, de mieux répartir cet argent. Comment ? En créant une association unique qui puisse définir une politique globale, coordonnée, et centraliser le financement afin de le redistribuer en fonction des besoins sur le terrain. Ceci devrait ainsi garantir une meilleure gestion financière mais aussi du personnel, améliorant par ailleurs leurs conditions de travail. Autre conséquence, et pas des moindres : mieux répondre aux différentes attentes de la population, notamment au travers de 4 tranches d'âge : petite enfance, enfance, adolescence et familles. 3 centres sociaux sont concernés par cette démarche : résidence Sud, Croisette et Méditerranée.

Cette association serait composée de 3 collèges : l'un réunissant en un conseil d'administration pilote, les personnes déjà élues dans les C.A. des 3 centres sociaux ci-dessus évoqués, un autre composé par les associations actives dans le quartier, le troisième regroupant les représentants des financeurs (à savoir la C.A.F., le F.A.S., la ville de Lille).

Tout ce petit monde s'est réuni de façon régulière pour discuter et négocier, d'abord calmement, puis le ton est monté. Mécontents de « porter la responsabilité des difficultés que connaît le quartier », la Croisette et Méditerranée notamment redoutent de perdre leur indépendance. Jean-Claude Sabre, président du Conseil de Quartier, rappelle que ce projet ne cache ni restriction budgétaire, ni réduction de personnel. Et Joël Comblez, chef de projet, du D.S.U. Lille-Sud, d'ajouter qu'il est nécessaire d'entreprendre une réorganisation pour éviter l'absence de coordination, la concurrence tarifaire pour séduire un même public, une tendance à l'aide directe plutôt qu'à une véritable animation... Il s'agit donc de fixer une politique commune unique, évitant ainsi une succession d'actions pas forcément toujours adaptées à la situation sur le terrain. Daniel

Rougerie affirme la volonté des responsables de concrétiser au plus vite cette « mutualisation

des services ». Si tout va bien, l'Association pourrait donc voir le jour pour l'été prochain.

BOIS-BLANCS

Une polyclinique aux petits soins



Avec l'inauguration en fin d'année 91 de la nouvelle maternité de la « Sainte Famille » et les extensions des services de cardiologie et de neurochirurgie

de la polyclinique du Bois, Lille confirme son rôle primordial de pôle de santé national. Aux Bois Blancs, les investissements réalisés font de la clinique privée du Bois le sixième équipement privé de France, disposant pratiquement de tous les services de pointe, de médecine et de chirurgie de l'hôpital public.

Le « Métro » avait suivi pour vous le déménagement de la maternité de la Sainte-Famille, de la place Sébastopol vers l'avenue de Dunkerque. Puis l'installation du nouveau « pavillon », sur quatre étages qui donnent également rue Marx Dormoy. On y naît depuis maintenant près d'un an, mais l'établissement ne pratique pas les I.V.G.

L'inauguration de fin décembre a permis aux personnalités civiles médicales dont le Pr Martinot, président fondateur de la clinique de découvrir le nouveau centre d'hémodynamique qui permet la pratique de coronographies. Certains dépistages amènent à une opération à cœur ouvert que l'établissement du quartier des Bois Blancs est seul à pratiquer dans le domaine privé. Il a en outre formulé une demande d'extension de dix lits pour ce secteur.

C'est justement dix lits supplémentaires dont dispose le service de neurochirurgie qui a 600 interventions à son actif, souvent dans des domaines de pointe.

FIVES

L'A.G.S.S. inaugure

L'A.G.S.S., traduite par l'association pour la gestion des services sociaux de l'U.D.A.F. (Union départementale des associations familiales) a déménagé. Une partie de cette structure qui emploie 145 salariés répartis en huit implantations à travers le département du Nord, a quitté l'été dernier la rue Princesse à Lille où était installé l'un de ses services. Ce dernier a depuis pris place dans une nouvelle antenne située 286, rue Pierre Legrand à Fives, à la limite d'Hellemmes.

Ces nouveaux locaux déjà en fonctionnement ont été inaugurés en fin d'année dernière par Jean-Louis Fremeaux,

conseiller municipal, président du conseil de quartier sous la conduite de M. Demarcq, président de l'U.D.A.F. Dans cette ancienne maison de maître, au débouché de la station de métro « Marbre », non loin d'un bureau de l'Office d'H.L.M. et prochainement d'une permanence de la C.A.F., les membres de l'A.G.S.S. (12 travailleurs sociaux avec M. Dusautoir) sont à pied d'œuvre pour mener leur mission. Les activités de l'association concernent principalement la protection de l'enfance en liaison avec les juges, notamment l'assistance éducative en milieu ouvert auprès des familles où les enfants sont estimés en danger. Cette action de proximité permet d'éviter le placement d'enfants mais aussi d'envisager les tutelles et les curatelles qui peuvent être étendues aux incapables majeurs. Les enquêtes sociales seront également mieux réalisées.



Le mont s'exprime...

Des nuisances : bruit, saleté, passage quotidien de milliers de véhicules, fumée crachée par une centrale de chauffage... Des inquiétudes : que va-t-il se passer une fois le chantier du T.G.V. terminé, quel avenir économique peut-on espérer... Des atouts aussi : un habitat à taille humaine, une faible délinquance, une véritable identité... Si le Mont de Terre connaît des problèmes, les habitants ne cèdent pas à la sinistrose ambiante. Et l'ont exprimé sans réserve lors d'une première réunion de concertation avec les élus. Au programme, une grande question : et l'après-chantier ? Un changement de décor signifiera-t-il une amélioration des conditions de vie ? Comment diminuer, ou mieux, éliminer les nuisances évoquées plus haut, et comment aménager l'espace laissé libre une fois les travaux finis : schéma de circulation, places de stationnement, éclairage

public, plantations, réaménagement de la place...

Un début de concertation, donc, bien accueilli par les habitants du Mont de Terre qui n'ont pas hésité à faire part de leur ras-le-bol. Reste à trouver une solution qui satisfasse un grand nombre de riverains. D'autres réunions doivent suivre...



Vous êtes responsables d'une association lilloise ou hellemmoise, vous organisez des manifestations dans votre quartier : contactez la rédaction du Métro.

LILLE PRATIQUE



OPTICIENS



1^{re} chaîne
européenne
d'opticiens

L. VERGEZ
Opticiens diplômés
Spécialistes des lentilles de contact
**Livraison sur prescription de
votre médecin ophtalmologiste**
Angle rue Nationale - 9, place de Strasbourg
59800 LILLE - Tél. 20.54.80.74

DEVILLE RAYMOND
6, rue St-Gabriel 20.06.43.78
OPTIC 2000
335, rue Léon-Gambetta 20.57.01.08
OPTIQUE VERGEZ LUCIEN
9, place Strasbourg 20.54.80.74
BRILLON OPTIC
79, rue de Béthune 20.54.83.30

INSTITUTS DE BEAUTÉ

APHRODITE
31 ter, rue de Cobert 20.54.82.84
BEAUTÉ 2000
88, rue de Wazemmes 20.57.52.39
BEAUTÉ ET SCIENCE
61, rue de Béthune 20.63.98.78
BONDEUX JACQUES INSTITUT
60, rue Nationale 20.57.49.01
CAMOUFLAGE CENTER PASCALE
12, rue Faidherbe 20.31.97.07
CAROL'ESTHETIC
97, rue Solférino - Les Halles 20.30.69.23
CENDRA
212, rue de Paris (Porte de Paris) 20.54.40.21
CENTRE STAUFFER
12, rue Tours 20.55.10.67
CLÉRIK CAROLE
97, rue Solférino 20.30.69.23
DANAÉ
44, rue Léon-Gambetta 20.57.41.98
FAY COIFFURE BEAUTÉ
12, rue de l'Hôpital-Militaire 20.54.64.77
GILLES SAILLY COIFFURE
16, rue de la Vieille-Comédie 20.57.32.95
GUYLAINE INSTITUT
181, rue Pierre-Légrand 20.56.77.96
INSTITUT ATHÉNA
74, rue Esquermes 20.92.50.29
INSTITUT DE BEAUTÉ 89
89, rue du Faubourg-de-Douai 20.53.57.91
INSTITUT DE BEAUTÉ CATHERINE B
14, rue Ernest-Deconynck 20.57.90.55
INSTITUT DE BEAUTÉ
HELENE GOVART
223, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.06.56.41
INSTITUT DE BEAUTÉ NUANCES
6, rue Léon-Gambetta 20.57.48.01
INSTITUT DE BEAUTÉ PARFUMERIE
CHARME BEAUTÉ
144, rue Lannoy 20.56.76.71
INSTITUT DES JAMBES
31, rue Faidherbe 20.55.39.00
INSTITUT DES ONGLES
174, rue Solférino 20.54.03.98
INSTITUT HEBE
3, rue Georges-Maertens 20.57.05.49
INSTITUT MARIE-BLANCHE
6, rue de Roubaix 20.55.40.95
INSTITUT MARYLIGNE
3, rue Jean-Sans-Peur 20.54.87.07
PARFUMERIE DEROUBAIX
4, rue Manneliers 20.57.38.20
PARFUMERIE DEROUBAIX
INSTITUT DE BEAUTÉ
4, rue Manneliers 20.57.38.20
PARFUMERIE DU SOLEIL D'OR
64, Grand'Place 20.55.31.20
ROSE DE PICARDIE (S.A.R.L.)
69, rue Artois 20.54.93.10
SAPOCINIK PAULE
63, rue Jean-Sans-Peur 20.54.97.42
SIMONE MAHLER
63, rue Jean-Sans-Peur 20.54.42.00
SUN CLUB (STÉ)
14, rue du Curé-St-Etienne 20.74.99.89

8 LE MÉTRO

DÉPANNAGES SERRURERIES



ADEQUAT
LILLE
DÉPANNAGE SERRURES
INSTALLATION
☎ 20.31.49.87

ADEQUAT SERRURES
132, rue du Faubourg-de-Roubaix 20.31.49.87
RENÉ DELAUTRE
43, rue Charles-de-Muyssart 20.55.02.22
FICHET, 37, rue Faidherbe 20.55.02.22
BILLIET SA, 4, rue de Bapaume 20.57.66.87
A1 DÉPANNAGE N° 1
16, rue Faidherbe 20.31.33.22
CHAUSS'RAPID
121, rue des Postes 20.54.42.89
CLÈS MARCEL
2, rue Lepelletier 20.55.14.55

LES MARCHÉS DE LILLE



Marché couvert de Wazemmes ; Place de
la Nouvelle-Aventure :
tous les jours

De 8 h à 13 h :

Place Sébastopol : mercredis et samedis

Place du Concert : mercredis, vendredis et
dimanches matin

Wazemmes : mardis, jeudis et dimanches
matin

Fives, Madeleine-Caulier : mardis, jeudis et
dimanches matin

Saint-Sauveur, Kennedy : mardis matin

Saint-Sauveur, Varlin : samedis matin

Pelvoisin, place Notre-Dame : mercredis
matin

Concorde : vendredis matin

Bois-Blancs : mercredis après-midi

Cavell : vendredis matin

Deliot : mercredi, samedi.

CLUBS "FORME"

CITI CLUB
177b, rue Stations 20.57.58.18
COBRA CLUB
11, rue Caumartin 20.57.17.57
CRASTO DANSE
14, rue du Quai 20.57.22.88
GYMNASIUM
31ter, rue Colbert 20.57.17.70
PANATTA GYM
22, rue Pierre-Légrand 20.04.76.42
ROYAL-GYM
30, rue Royale 20.55.61.87
SALLE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (LA)
5, rue Court-Debout 20.30.00.20
SUPERFORME
144, rue de Paris 20.57.51.95
FRONTON (LE)
60, rue Faidherbe 20.33.47.00
59260 HELLEMES

LOCATION DE SALLES

DEN CESTERPUT
12, rue Faidherbe 20.31.96.16
DÉSIRÉ PICAVET (SARL)
16, rue d'Esquermes 20.57.27.01
ESPACE FLANDRE
95, rue Royale 20.78.06.59
MÉTROPOLE RÉCEPTION
86, rue de St-André 20.31.21.31
NORD HOTEL
46, rue du Faubourg-d'Arras 20.53.53.40
PICAVET DÉSIRÉ (SARL)
13, rue Geoffroy-St-Hilaire 20.52.03.82
SALLE POLYVALENTE BRIQUETERIE
Rue Lazare-Garreau 20.53.70.49

URGENTS UTILES

CECOS-NORD 20.57.87.54
SOS médecins 20.30.97.97
Vol de Carte Bleue 54.42.12.12
Police (Commissariat Central) 20.62.47.47
Gendarmerie 20.52.73.91
Centre Hospitalier
Régional 20.44.59.62
Centre Anti-Poison CHR 20.54.55.56
Pompiers 18
SAMU (15) 20.54.22.22
Urgence eaux 20.91.28.12
Urgence électricité 20.26.72.07
Urgence gaz 20.26.72.20
Fourrière municipale 20.50.90.14
Allo Météo (prévisions) 36.65.00.00
Horloge Parlante 36.99.00.00
Centre Régional d'Information
et de Coordination Routière 20.47.33.33
SNCF (renseignements) 20.74.50.50
Aéroport de Lille 20.87.92.00
Objets trouvés 20.50.55.99
PRÉFECTURE 20.30.59.59
SOS 3^e Age 20.57.60.60
SVP ARMÉE 20.30.64.02
HÔPITAL ST-ANTOINE 20.30.82.62
SOS INFIRMIÈRES 20.78.09.78

DISRIBUTEURS D'ARGENT



Banque Populaire du Nord : 7, rue Faidherbe ; 35, bis rue du Faubourg-d'Arras ; 95, rue Pierre-Légrand ; 9/11, place Richebé
B.N.P. : 13, place de Béthune ; 175, rue Léon-Gambetta ; 85, rue Nationale ; 336, rue Nationale
Banque Scalbert-Dupont : 34, place du Concert ; 194, rue Pierre-Légrand ; 37, rue du Molinel ; 188 bis, rue Solférino ; 6, rue des Poissonceaux (Nouveau Siècle)
Caisse d'Épargne : 315, rue de Courtrai ; 6, place Philippe-Lebon ; 86, rue Nationale
Crédit Agricole : 18, place Louise-de-Bettignies ; 10, av. Foch ; 39, place du Maréchal-Leclerc ; 126, rue Pierre-Légrand ; 130, rue Léon-Gambetta
C.C.F. : 104, rue Nationale
Crédit Lyonnais : 73, rue Faidherbe ; 28, rue Nationale
Crédit Mutuel du Nord : place Richebé ; rue Arnould-de-Vue
Crédit du Nord : 323, rue Léon-Gambetta ; 212 bis, bd Victor-Hugo ; 137, rue Pierre-Légrand ; 28, place Rihour ; 31, rue Nationale ; rue Jean-Roisin ; 42 rue Royale ; place Cormontaigne
La poste : 1, rue d'Inkerman ; la Halle au Sucre avenue du Peuple-Belge ; 1, boulevard Carnot ; 36, rue Paul-Duez ; 24, boulevard de Metz ; 17, rue de Fontenoy
Société Générale : 5, rue Gaston-Delory ; 237, rue Léon-Gambetta ; 119, rue Pierre-Légrand ; 51/53, rue Nationale

VIDÉO- CLUBS

AU PALAIS DE LA MUSIQUE ORIENTALE
42, rue Jules-Guesde 20.30.76.48
C.M.E. (CONSOMMABLES MATÉRIEL ÉLECTRIQUES ÉLECTRONIQUES MAGNÉT.)
8, rue Georges-Maertens 20.42.87.15
HOME VIDÉO
1, rue d'Arras 20.88.21.44
VIDÉO BALZAC
30, rue du Faubourg-des-Postes 20.85.00.21
VIDÉO SOLFÉRINO
117, rue Solférino 20.78.27.11
VIDÉO-CLUB PROMOSON
14, rue Masséna 20.30.78.15
Z.A.P.P. VIDÉO
83, rue Pierre-Légrand 20.47.60.72
Z.A.P.P. 2 VIDÉO
77, rue de Paris 20.51.39.85

LOGEMENT

**Nous sommes bien placés
pour préparer votre
futur chez vous, en HLM**

Nouvelle adresse :
1 rue Herriot - Lille
Métro : Porte de Valenciennes
Nouveau numéro de téléphone :
20.88.50.00
mieux vivre la ville

AGENCE MOULINS
14-16, rue Georges-Clémenceau 20.52.67.03
AGENCE DU WEPPE
ET DU MÉLANTOIS
46, rue des Victoires,
59650 VILLENEUVE D'ASCQ 20.91.44.33
AGENCE BÉTHUNE-WAZEMMES
1, square Toulouse-Lautrec 20.57.48.66
AGENCE LILLE-CENTRE
55, avenue Kennedy 20.52.56.83
AGENCE SUD
2, rue André-Gide 20.97.38.58
AGENCE FIVES
284 ter, rue Pierre-Légrand 20.04.36.72

DÉCORATION

"AU SURDOUÉ"

Un nouveau look pour l'habitat
PEINTURE - PATINES - PAPIERS PEINTS
REVÊTEMENTS SOLS & MURS
REMISE EN ÉTAT - RÉNOVATION
LILLE - ☎ 20.88.24.34

ABAKI
12, rue Ste-Anne 20.06.23.94
ADDIC ANTOINE (S.A.R.L.)
47, rue Gand 20.55.68.84
AQUATHERMES
9, rue du Curé-Saint-Étienne 20.06.53.64
ARCHI DÉCO
13, rue Berthelot 20.53.29.53
AU SURDOUÉ
139-141, rue de Douai 20.88.24.34
BATTIST SOPHIE
54, rue Artois 20.42.85.98
BECKARY FRANÇOIS
71, rue Jacquemars-Giélée 20.57.34.65
BLOCKHAUS
131, rue Nationale 20.54.96.00
CADRE DE VIE DÉCORATION
24, rue Lepelletier 20.74.24.24

FLEURISTES

AU JARDIN SAINT-MICHEL
12, place Philippe-Lebon 20.54.40.26
AUX ROSES ROUGES
26, rue Mattéotti 20.56.55.30
BARBIEUX OLIVIER
19, place du Théâtre 20.55.60.61
BARBILLON MONIQUE
21, rue de Valenciennes 20.52.61.76
BELLENGEZ RÉGIS FLEURISTE
8, rue Détournée 20.57.21.02
BENSIMON SIMON
1, rue Championnet 20.93.97.57
BOCQUET JEAN
1, avenue de Mui 20.06.05.41
CASCADE DE FLEURS (LA)
62, rue Garibaldi 20.53.77.09
CATY FLOR
275, rue des Postes 20.54.73.42

VIEUX-LILLE

L'enfant dans la ville

Comment l'enfant se situe-t-il dans le cadre scolaire ? Comment Lille est-elle agencée ? Quels grands personnalités ont marqué son histoire ? Quels sont les différents styles d'architecture ?... Autant de questions auxquelles l'Hospice Comtesse répond grâce au projet pédagogique intitulé « L'Enfant dans la Ville ». Réparti en cycle de 4 à 12 séances, il s'adresse aux jeunes de la maternelle à la terminale. Objectif : permettre une meilleure insertion de l'enfant dans son environnement. Et ce, en s'appuyant sur des visites (écoles, Vieux-Lille, Hospice Comtesse...) et en organisant des ateliers (montage photos, réalisation de décors, de costumes, observation de vieilles cartes postales, de tableaux...). 5 animatrices suivent ces enfants dans leurs découvertes ; « il est nécessaire de se mettre à leur niveau en fonction de leur âge », explique Elisabeth de Jonckheere. Les petits des maternelles s'initient grâce à des jeux de piste, tandis que les plus âgés s'intéressent à l'histoire du Nord et au patrimoine culturel régional.

Lancé en octobre dernier, ce « projet pédagogique » rencontre un franc succès. D'abord « testé » avec les écoles du Vieux-Lille, il devrait se généraliser aux autres quartiers qui le souhaitent, et notamment, aux enfants d'un milieu plus défavorisé. Ce genre d'expérience peut aller plus loin en abordant des thèmes tels que propreté, circulation... dans la ville, un bon moyen d'éduquer les enfants tout en s'amusant...

CENTRE

Maire Noël

Il faut vraiment des événements exceptionnels pour que Pierre Mauroy ne respecte pas sa tradition lilloise. Chaque fin d'année, le premier magistrat de la ville qui est également président du conseil d'administration du C.H.R. se transforme en Maire Noël et rend visite aux personnes âgées hospitalisées des maisons de retraite de la ville ou du C.H.R. Il est ainsi passé avec le sourire et des

mots aimables à l'égard de tous, de l'hospice Gantois-Lemay (soixante pensionnaires environ) rue de Paris aux quatre pavillons de retraite de l'hôpital Swynghedauw au C.H.R., puis au Centre de soins pour personnes âgées de la rue des Bateliers (400 pensionnaires dont un centenaire, M. Pierre Van Renterghem).



Civic-Tour reprend

Le Denier des écoles laïques a fêté ses 112 ans d'existence par une assemblée générale qui a marqué la volonté de ses membres d'aller toujours de l'avant. Témoin le Civic-Tour qui est l'action phare du Denier ces derniers temps. Salle Erro, Ariane Capon, adjoint au maire délégué à l'En-

seignement et présidente de l'association, souhaite que soit reconduite cette véritable entreprise d'instruction publique. Jusqu'ici, 800 enfants avec leurs enseignants ont participé à cette découverte des riches heures de Lille ; ils ont visité le conseil général, l'hôtel de ville et nombre de monuments. Le Civic-Tour qui mélange histoire, démocratie et citoyenneté comme support d'une pédagogie appliquée ne demande qu'à repartir pour un tour. A condition, note le trésorier, M. Fremaux que les finances puissent suivre le mouvement.

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE

Un comité non stop

Trois semaines d'activités pratiquement non stop pour le comité de quartier. A l'invitation de son comité d'animation présidée par Mme Marco, tous les écoliers du Faubourg-de-Béthune ont défilé à partir du 18 décembre pour y présenter un spectacle de leur cru.

Après les plus jeunes, les moins jeunes : les aînés du quartier furent également de la fête (de fin d'année). De même le spectacle de marionnettes donné par Marin père et fils aux enfants des maternelles. Et puisqu'il convient d'encourager les artistes en herbe, Pierre Bertrand, président du conseil de quartier, a

récompensé les meilleures des affiches exposées et réalisées par les enfants du quartier.

Concorde « en actions »

Voici le calendrier des activités du centre social Concorde, maison de quartier du Faubourg-de-Béthune.

– Centre de loisirs enfants à partir de 4 ans : les mercredis, samedis après-midi, petites et grandes vacances de 9 à 12 h et de 14 à 17 h.

– Centre de loisirs « pré-ados » : même horaire que pour le centre de loisirs enfants, plus : les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 17 à 20 h.

– Centre de loisirs ados : même horaire que ci-dessus.

Ateliers :

Musique à partir de 14 ans (guitare, synthétiseur, batterie, percussions, chant...) : les lundis de 17 à 20 h ; mardis de 16 à 19 h ; mercredis de 14 à 18 h ; jeudis de 16 à 20 h ; vendredis de 16 à 18 h.

Majorettes à partir de 7 ans.

Boxe éducative à partir de 7 ans : les mardis et jeudis de 15 h 30 à 17 h 30 ; les mercredis de 14 à 17 h.

Karaté à partir de 7 ans : les mardis de 17 h 30 à 19 h ; prochainement Karaté adultes à partir de 19 h (mardis) et self-défense.

Danse africaine cours adultes : les mardis de 19 à 21 h, les mercredis pour les enfants à partir de 7 ans, de 14 à 16 h.

Judo à partir de 7 ans : les mercredis de 18 h 30 à 20 h.

Réouverture de l'atelier couture et petits travaux : les personnes intéressées peuvent se faire connaître au centre social Concorde, 65, rue Saint-Bernard, 59000 Lille, tél. 20.92.02.07.

ST-MAURICE-PELLEVOISIN

Faites des Étincelles

L'association « l'Étincelle » propose des formations d'expression corporelle le vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, sous la conduite de Valérie Poupard de l'association Danse-creation (cours 250 F par trimestre pour les 13-16 ans) ; et un atelier de théâtre chaque mercredi du 14 à 16 h pour les 10-12 ans, cours as-

surés par Odile Lamblin qui a été formée par Emmanuel Leroy, pionnier de ce genre de formation créative (250 F par trimestre). Renseignements et inscriptions à la maison de quartier de Saint-Maurice, rue Saint-Gabriel.

« Coquille de Noël »

Dans notre précédent numéro, nous annonçons l'installation de « Quartiers et Avenir » en Mairie de Quartier. Il fallait bien sûr lire en Maison de Quartier.

Suivez le guide

Les grandes réalisations en cours en plein cœur de Lille vous intéressent ? Au-delà de la vue panoramique, vous aimeriez voir de plus près, sur place. L'association « Quartiers et Avenir » vous propose une visite de l'ensemble du site, guidée conjointement par des représentants S.N.C.F. et Euralille, avec lesquels elle demeure en relation permanente. Voir aujourd'hui la mise en œuvre du futur : Centre international d'Affaires, gare TGV Métro... Une visite passionnante offerte aux adhérents de l'Association... et à ceux qui veulent le devenir. Tous renseignements sur cette visite ou sur les dossiers traités par l'association peuvent être obtenus : par téléphone au 20.42.50.19 (messagerie en cas d'absence) ; par écrit à Association « Quartiers et Avenir », mairie de Quartier, 82, rue St-Gabriel, 59800 Lille, tél. 20.51.90.47.

VAUBAN-ESQUERMES

Denier audiovisuel

L'école Littré, place de l'Arbonnoise, était en fête la veille de Noël. Ariane Capon, adjoint au maire délégué à l'enseignement mais surtout en la circonstance, présidente de l'association « Le denier des écoles laïques » était venue remettre à Mme Charline Duquesne, directrice de cet établissement de quatre classes et 80 élèves, un téléviseur et un magnétoscope. L'ensemble audiovisuel permettra de mener à bien le projet pédagogique qui avait retenu l'attention du « Denier ».

QUARTIER LIBRE

MOSAÏQUES

Tranches de culture

LES QUARTIERS ENTRENT EN SCÈNE



Quoi ? Il ne se passerait rien dans les quartiers ? Il n'y aurait que des quartiers dormoires et pas de quartiers fêtards ? Allons donc ! Le théâtre, la danse, la musique, la lecture et toutes ces autres activités, diverses et multiples, qui secouent les inerties et enrichissent la vie quotidienne de chacun, jeune ou vieux, ne sont pas réservées au « triangle des cultures » (Opéra - Salengro - Sébasto), où - à tort, bien sûr - il est encore des gens qui n'osent s'aventurer. La ville fourmille d'activités. Peut-être ne les valorise-t-on pas suffisamment. Et pourtant, en proposant des activités culturelles à leur porte, des spectacles dans leurs rues et des animations à deux pas de chez eux, les associations poussent les gens à sortir de leur retrait. Elles méritent ce premier coup de proje, cette première présentation, ni complète, ni exhaustive. Que ceux, dont on ne parle pas ici, acceptent de patienter. Leur tour viendra. Deux pages, c'est trop peu pour dresser le panorama d'une ville animée par plus de 200 associations !

PAR GUY LE FLÉCHER ET VALÉRIE PFAHL

L'UNIVERS

14, rue Danton,
tél. 20.52.16.60.

Direction : Jean-Jacques Rue.

Au centre multimédias de la rue Danton, l'Univers regroupe les forces de plus d'une quinzaine d'associations dynamiques. Avec sa salle de 95 places, dotée de matériel moderne de projection (35 mm, 16 mm, appareil de vidéo-projection), ce nouveau cinéma, ouvert à l'automne 91, a trouvé sa place dans un quartier qui bouge aussi culturellement, avec la M.A.J.T., la bibliothèque et le Prato.



« Courage (4 fois !) », créé en centre-ville, à Salengro, délocalisé à La Verrière... (photo D. Rapaich).

LE SPLENDID

1, place du Mont-de-Terre (Fives), tél. 20.56.08.61.

Direction : Angéla Bianchi.

Certainement le ciné qui pro-

pose les tarifs les plus sympas, de 10 à 25 F ! Depuis mars, sont proposées des soirées baptisées « Vue du Balcon » qui permettent de vivre une « vraie » séance : actualités et documentaires en première partie, des publicités suivies d'une animation, confiée à Siam, un comédien lillois qui improvise sur le thème du film à l'affiche. Un entracte qui permet de se retrouver autour d'un verre. Et, bien sûr, le film. Le tout, dans une ambiance rétro, et pour 100 F les quatre séances. A noter que Le Splendid est aussi une salle d'accueil de spectacles.

LE GRAND BLEU

36, avenue Marx-Dormoy (Bois-Blancs), tél. 20.09.45.50.

Direction : Bernard Allombert.

L'ex-théâtre La Fontaine s'appelle désormais « Le Grand Bleu ». Nouvelle direction (avec un « conseil artistique », composé d'Annick Bajard, d'André Guittier et de Daniel Mesguich), nouvelle programmation pour ce « centre dramatique national jeunes publics » (C.D.N.J.P.). En clin d'œil à Luc Besson, le Grand Bleu « parce que ce sera Grand pour les tout-petits et Bleu pour tous le monde, comme la piscine voisine ». Un théâtre pour les jeunes « qui devrait attirer tous les publics, puisqu'il sera de qualité ».

ÉCOLE DE MUSIQUE ROCK

Maison de quartier de Fives, rue Massenet, tél. 20.47.62.15. Direction : Gaby Bizien.

Depuis 1988, l'A.R.A., école de musique rock, installée à la maison de quartier, propose aux jeunes ou futurs musiciens un ensemble de conseils pratiques et théoriques nécessaires au développement de leur musique. En fait, comment dans le cadre d'un groupe rock, faire aboutir ses idées, avec un maximum d'efficacité et de méthode. Un enseignement assuré par des musiciens régionaux connus des amateurs de musiques nouvelles.

MAISON CONCORDE

65, rue Saint-Bernard, (Faubourg-de-Béthune), tél. 20.92.02.07.

Directeur : J.-J. Delattre.

A la fois centre social et maison de quartier, Concorde a l'avantage de disposer d'une très grande salle de spectacle, ce qui lui permet d'intervenir comme partenaire culturel auprès d'autres associations sur des réalisations comme « le grand tremblement 89 », avec Les Chantiers de l'Inédit ou encore « L'opéra Baltique », avec Hervez-Luc et les habitants du quartier.



A la maison Concorde.

LE PRATO

62, rue Buffon (Moulins), tél. 20.52.71.24. Direction :

Gilles Defacque.

Que propose notre théâtre international de quartier : « Rien !... que des surprises ! », proclament les affiches. La salle est très souvent trop petite pour accueillir le « public-Prato », un public bien spécifique qui suit Defacque et sa bande depuis plus de quinze ans. A noter les reprises de « Bégaïements » et de « Variété », les créations de « Fins de Nuit » de Gilles Defacque, de « Un peu déboussolée » du théâtre de La Chancelle, d'après Karl Valentin (27 janv.-8 fév.), un stage clown, une nouvelle visite des

« copains » du Prato : Polivka en janvier, Howard Buten, en mars et Philippe Caubère, dans le cadre du 9^e festival international du Prato, en juin.

LE BIPLAN

19, rue Colbert (Wazemmes), tél. 20.40.10.90.

Directeur : Claude Vadasz.

A Wazemmes, a démarré une nouvelle aventure à une portée de flèche de la place du même nom : « Le Biplan » est un double espace culturel avec une salle de théâtre et une taverne à musique, chacune accueillant une centaine de personnes. Théâtre, musique classique, jazz, mais aussi ma-

QUARTIER LIBRE

QUARTIER LIBRE

ÉCOLE DE MUSIQUE DES BOIS-BLANCS

École primaire Desbordes-Valmore, rue Guillaume-Tell.

Direction : Pierre Gronier, tél. 20.92.94.55

L'école a été créée, il y a dix ans, par Marie-Astrid Auf-ray, professeur au Conservatoire. A l'époque, elle ne comptait qu'une trentaine d'élèves et trois professeurs. Ils sont aujourd'hui près de 250 et 15 enseignants. La cotisation annuelle est de 80 F. Un auditorium a été installé dans les locaux. L'école donne chaque année un opéra, en coréalisation avec l'école de musique de Saint-Maurice, dirigée par Catherine Blary.



rionnnettes, commedia dell'arte et bien d'autres choses encore seront de la programmation de ce nouveau lieu « privé », c'est-à-dire non subventionné. Pour 1 000 F, entrée libre à tous les spectacles de l'année, sinon 150 F les 3 spectacles.

LES ZAZOUS DU VIEUX-LILLE

16, rue Rousseau (Vieux-Lille), café « La Pirogue ». Faire la fête, faire de la musique, jouer au foot ou aux échecs et aux dames, voilà de bonnes occasions de faire connaissance entre habitants du quartier et de prôner la solidarité entre tous. Des soirées sont régulièrement organisées pour soutenir des actions de solidarité avec les plus démunis.

L'ARBRISSEAU

13, rue J.-B. Clément (Lille-Sud), tél. 20.97.12.36. Directeur : Bernard Pruvost.

Un centre social ouvert à tous. Des activités culturelles nombreuses. Des actions en partenariat avec les écoles et autres associations du quartier, et puis, un projet global : développer la lecture et l'écriture. Outre les activités danse et musique, l'Arbrisseau propose des cours d'alphabétisation et des animations péri-scolaires.

LES MARDIS DU CONSERVATOIRE

Place du Concert, Lille.

Direction : Philippe Lefebvre

Il s'agit d'une heure de musique de chambre et de récitals que les étudiants du 3^e cycle du conservatoire interprètent lors d'une audition publique et gratuite, le mardi de 18 h 30 à 19 h 30, salle Robert-Lannoy. Toutes les disciplines enseignées au conservatoire sont représentées.

M.A.J.T.

40, rue de Thumesnil. Tél. : 20.52.69.75.

Directeur : Alexandre Pauwels.

Action culturelle : Michel Denis.

Grande-Bretagne, Paris, U.S.A., Reims, Belgique, Wazem-



mes, les compagnies se présentent pour participer aux Rencontres de la M.A.J.T. Ce festival de rue s'attache à mélanger tous les publics. Objectif : aider à l'insertion grâce à l'animation culturelle. Des projets inédits sont annoncés pour sa 10^e année en 1992. Les responsables voient les spectacles, rencontrent les comédiens afin de choisir les meilleurs, qualité et renommée obligent ! Rendez-vous vers la mi-septembre... La M.A.J.T., c'est aussi près de 250 logements pour les jeunes de moins de 25 ans.

L'AERONEF

Rue Colson, tél. : 20.54.95.24

Direction : Jean-Pascal Reux.

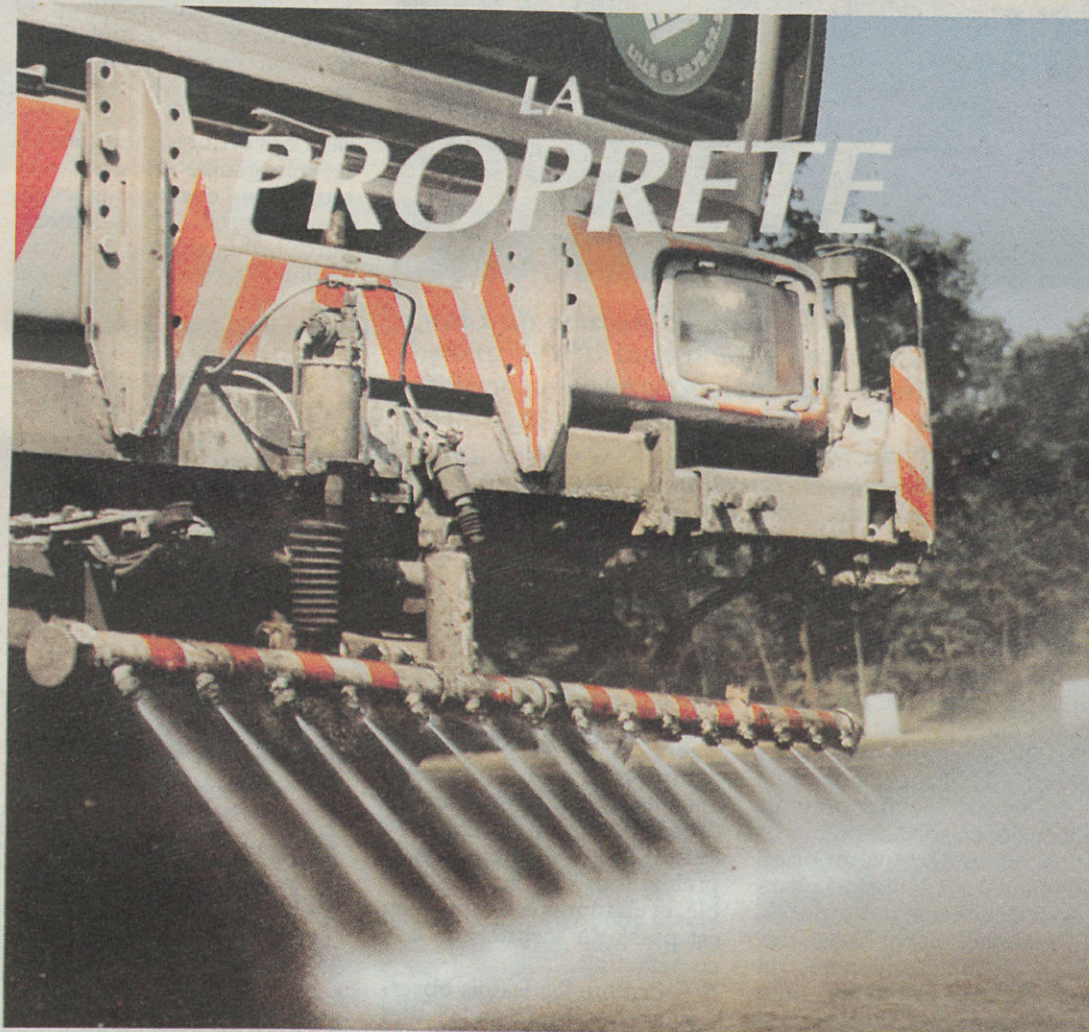
En attendant son décollage pour le triangle des gares, la salle la plus branchée de Lille aligne les heures de vol, rue Colson, où les relations avec le voisinage semblent s'être apaisées. Les spectacles commencent plus tôt et la rue retrouve son calme dès 22 h. En deux saisons d'existence, l'Aéronef a accueilli 100 000 spectateurs, amateurs de musique, de danse ou de théâtre.

LA VERRIÈRE

28, rue Alphonse-Mercier, tél. : 20.54.96.75

Direction : Dominique Sarrazin

Un bel immeuble de briques néo-Renaissance (bâti en 1909 !), à deux pas de la rue Nationale et des Halles ; c'est là que le théâtre de la Découverte a posé ses valises, donnant au lieu, le nom de « Verrière ». Date d'ouverture : 21 janvier 92, avec la reprise du spectacle de Dominique Sarrazin : « Courage (quatre fois), ça presse ! ». La nouvelle salle de spectacles permettra l'exploitation sur une longue durée de spectacles produits par la maison ou accueillis : « ce sera aussi un outil de travail, un lieu d'accueil pour les jeunes comédiens », promet son directeur.



Au service de votre environnement

LA SOCIÉTÉ T.R.U. ENGAGE 7 JOURS SUR 7 TOUS SES MOYENS
AU SERVICE DE LA PROPRETÉ DE LA VILLE DE LILLE.



Traitement des Résidus Urbains

62, rue de la Justice - B.P. 1063 - 59011 Lille Cédex - Téléphone 20.78.52.52 - Télécopie 20.30.96.07 - Télex 120 913

REFLEX - Photo : Light-Motiv ; Eric Le Brun

Le plan « propreté » 4 mois après

LILLE PROPRE ? C'EST BIEN PARTI !



Le 1^{er} octobre dernier, la Mairie de Lille a lancé un plan de propreté d'une grande ampleur : augmentation spectaculaire des moyens humains et techniques, quasi doublement du budget. Depuis, les « petits hommes verts » et leurs machines sillonnent inlassablement la ville, et les résultats sont visibles. Premiers bilans.

ENQUÊTE JÉRÔME HESSE - PHOTOS DANIEL RAPAICH

Ils sont apparus avec une relative discrétion dès les premiers jours d'octobre 91, et les Lillois se sont frottés les yeux : « La Propreté de Lille ? » kexexa ? comme aurait dit Zazie, en sortant du métro lillois, et en découvrant brusquement les 121 agents chargés de la collecte des ordures, du nettoyage et du lavage des 908 875 mètres linéaires de surface à entretenir que compte Lille ! Et pour venir à bout de ce ruban de saleté, on

avait sorti les grands moyens : 2 laveuses, 2 balayeuses-aspiratrices, 12 aspiratrices légère, 5 fourgons et 8 bennes-tasseuses... Sous cette énumération apparemment fastidieuse, une évidence : l'effort de la Ville pour la propreté a tout simplement doublé, et en moins d'un mois, on est passé du scepticisme à la stupéfaction. Aujourd'hui les Lillois observent avec satisfaction le ballet minuté des machines de la

Propreté de Lille. De 5 heures du matin à minuit, les chaussées et les trottoirs sont nettoyés. Un vespacat équipé d'un « aspirateur-souffleur » – inventé à Lille, comme le Val ! – fait même des prouesses, en allant chercher les papiers sous les voitures garées le long des trottoirs, et en les ramenant au milieu de la chaussée, où ils sont « avalés » par l'engin... 18 tonnes aspirées, balayées et traitées quotidiennement. Le ramassage des ordures ménagères a été réorganisé selon les secteurs (voir encadré) et coordonné avec le nettoyage, parce qu'on salit aussi la ville en vidant ses poubelles (1 000 tous les jours, et 200 « caisses-cartons »). Le traitement des places, des squares et des jardins (on a ramassé 300 tonnes de feuilles mortes avant Noël) est systématique. Heureusement, pour l'instant, il n'a pas neigé, mais on est prêt à y faire face... 2 000 bornes propreté et corbeilles à papier sont déjà installées, 1 000 de plus doivent arriver. 8 machines supplémentaires seront achetées cette année.

Les « détails »

Faut-il donc se hâter d'en conclure que tout est parfait

et que le dossier « Propreté » est refermé à Lille ? Non, évidemment. La gigantesque opération de l'automne a permis d'identifier les « détails » qui vont devoir être réglés en 92 : d'abord le bon déroulement des nombreux chantiers en ville, publics et privés, qui salissent et dégagent de la poussière. Ensuite, les contraintes de l'activité commerciale : les magasins et les restaurants ont des horaires de fonctionnement spécifiques, et des besoins précis pour le ramassage de leurs poubelles. L'arrivée courant 92 de poubelles plus grandes, la signature de contrats individualisés pour la collecte, des horaires adaptés doivent permettre aux 18 000 commerçants lillois de travailler dans de meilleures conditions de propreté. Enfin, la distribution de journaux gratuits et de tracts (600 000 exemplaires chaque semaine !) sera homogénéisée, pour que l'on ne retrouve plus des piles sur les perrons des immeubles, qui s'envoient à la première occasion au milieu de la rue.

Mais il y a d'autres points à améliorer : l'affichage sauvage (on a mis 60 panneaux d'expression libre, il y en aura 40 de plus avant la fin de l'an-

née), les graffitis et tags sur les murs et les façades d'immeubles (la Ville porte plainte systématiquement, mais pour les bâtiments privés, c'est aux propriétaires de le faire, et l'idéal est de prendre les taggers en flagrant délit, et de leur faire nettoyer...), la pollution canine, où on se demande d'ailleurs si ce ne sont pas plutôt les maîtres qu'il faut éduquer. Sur ces derniers domaines, on touche au comportement individuel de certains, et, parallèlement à des actions de communication que la Ville va lancer bientôt, le rôle de la brigade de surveillance de l'environnement, qui arpente Lille depuis plusieurs mois, va être renforcé. Ses agents, qui relèvent de la police municipale, sont équipés d'émetteurs-récepteurs et... d'appareils photos. Ils peuvent à tout instant constater les infractions, rechercher leurs auteurs, expliquer, mais aussi sanctionner (en encadré, rappel des « tarifs ») ; ce qu'ils ont déjà fait à plusieurs reprises depuis quelques mois.

Les Lillois le savent bien : que ce soit pour mieux profiter de la ville au quotidien, ou pour devenir une Eurométropole, Lille doit être propre. Apparemment, c'est bien parti.

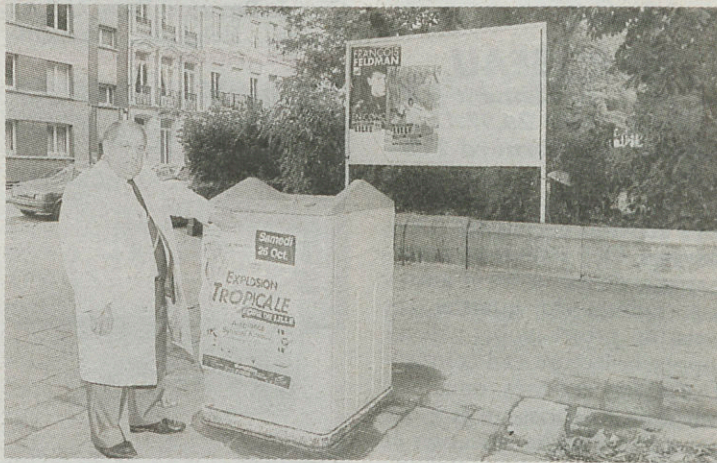
Hector Viron, adjoint au Maire, délégué à la propreté

« Les lillois doivent maintenant assurer leur part du Contrat commun »

Le Métro : il y a 4 mois, vous nous promettiez que Lille serait plus propre. Où en est-on ?

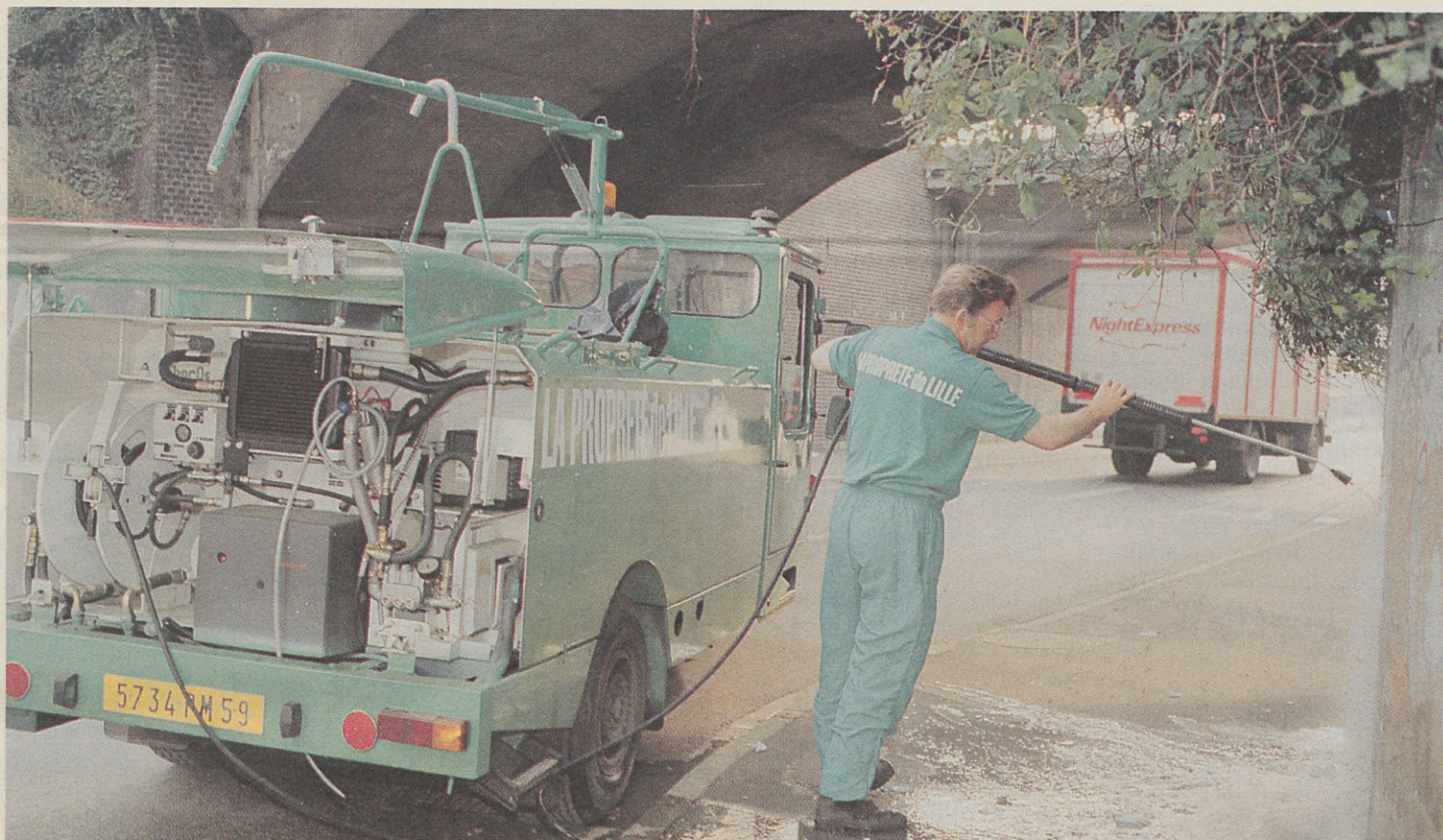
H.V. : je l'avais même promis par écrit ! Et effectivement, Lille est plus propre : tout le monde est d'accord pour dire que la situation s'est inversée. D'ailleurs, je le vois bien avec les lettres que je reçois. Les encouragements et les sug-

Hector Viron, contre l'affichage sauvage.



La saleté, ça coûte cher ! (Rappel des amendes applicables)

– Non respect de la propreté et nettoyage des trottoirs	75 F
– Sortie des poubelles en dehors des horaires	75 F
– Dépôts-détritus	250 F à 600 F
– Dépôts gênants	1 300 F à 2 500 F
– Bennes non autorisées	1 300 F à 2 500 F
– Stationnement gênant les véhicules de la T.R.U.	230 F + 471 F (enlèvement fourrière)
– Affichage sauvage	1 300 F à 2 500 F
– Divagation des chiens	75 F à 230 F
– Distribution de tracts sur les voies de circulation	30 F à 250 F
	1 300 F à 2 500 F



PROPRETÉ PRATIQUE

Collecte des ordures et nettoyage des rues : les jours dans votre quartier

- 7 jours sur 7

- Pénétrantes et axes principaux.
- Hyper centre.
- Périmètre compris entre le boulevard Louis-XIV, boulevard de la Liberté, rue Nationale, rue Faidherbe.

- 6 jours sur 7

- Boulevards Vauban, Victor-Hugo, Montebello
- Rue Solférino.

- Lundi et jeudi

- Secteurs des Bois-Blancs, du Vieux-Faubourg de Béthune, du Bas-Liévin (Sud), de Belfort, du Petit Maroc.

• Hellemmes :

- République - Quartier Se-meuse.

• Fives :

- Quartier de l'école Ferrer.
- Du Marché de Fives à la rue du Fg de Roubaix.
- Quartier autour de l'usine Peugeot.

- Mardi et vendredi

- Secteur Vauban, limité par les boulevards de ceinture.

- Boulevard de Metz, groupe Concorde.

- Secteur Sud, quartier des « 400 maisons » et environs du cimetière.

• Fives :

- Rue du Long Pot et quartier Bouvines.

- Mercredi et samedi

- Quartier de Wazemmes et Moulins.

- Bois-Blancs : entre la rue Hegel et le Marais de Lomme.

- Sud : quartier des Fleurs.

- Hellemmes : quartier de l'Épine.

- Périmètre rue F.-Mathias, rue de Saint-Amand.

- Périmètre rue du Bois-d'Annappes, rue Faidherbe.

- Fives : périmètre rue de Pologne, rue Philadelphie, rue de Lannoy.

- Jeudi et dimanche

- Quartier du Vieux-Lille, hors zones commerciales.

Le contrat des Lillois :

• Omnes homines qui non student proculcare ceteris animalibus.
• Summa que nati de- cet ne ceteris silentio transirent ceteri pec- ra, quae natura.
• Prout utque ceteri abominantur fluxu. Sed natura omnia cetera.
• Siu est, ammi in- peris, corporis necesse magis attiner.
• Alterum modo cum alis, alterum cunctis commune est.

LA PROPRETE de LILLE

gestions ont succédé aux cri- tiques.

Évidemment, on ne boule- verse pas toutes les habitudes en 3 mois, mais je dis, moi, que l'on est sur la bonne voie. D'abord parce que nous nous sommes donnés les moyens, humains, tech- niques et financiers ! On voit déjà des changements signifi- catifs, notamment sur les trottoirs et le long des fils d'eau. L'affichage sauvage a diminué, et l'action de la Bri- gade d'Intervention pour le respect de l'environnement est efficace.

Le Métro : mais tout n'est pas encore parfait, non ? Les poubelles, les tags, les prospectus...

H.V. : c'est vrai, on doit aller plus loin, dans ce travail systématique, et augmenter régulièrement le taux de pro- preté à Lille. Les poubelles, c'est à la fois un problème de contenance et d'horaires de collecte. Nous y travaillons,

et il y aura des améliorations décisives avant la fin 92, pour homogénéiser le ramassage. Nous avons eu une réunion avec les représentants des commerçants, et nous signons maintenant des « Contrats- propreté » individualisés. Il y a aussi les 600 000 pros- pectus et journaux gratuits distribués chaque semaine. 600 000 ! C'est une source de pollution considérable, et nous avons vu les diffuseurs, pour trouver ensemble un moyen de distribution plus cohérent. Il y a également les chantiers, qui doivent être plus propres, mieux gérés en termes de propreté. Et puis, effectivement, il y a les tags. La ville traite ses bâtiments, et j'encourage les proprié- taires et les syndic d'im- meubles à porter plainte systématiquement. Évidem- ment, l'idéal, ce serait de



prendre les « taggers » en fla- grant délit, pour les obliger à nettoyer...

Le Métro : le succès du

Les 11 chiffres de la propreté

Depuis son lancement en octobre 91, Allo Propreté (20.53.80.39) a reçu plus de **500 appels**.

La Brigade d'Intervention pour l'environnement a donné **659** avertissements, fait **626** interventions et délivré **130** amendes. Les **3** axes prioritaires de son action : les poubelles non rentrées, le stationnement abusif, les corbeilles à papier décrochées ou manquantes.

Le budget 92 de la propreté : **37** millions de francs, soit environ **200 F** par habitant. Une augmentation de **85%** de l'effort municipal, **sans accroissement des impôts locaux** (on a simplement procédé à des « arbitrages » sur d'autres budgets). Quelques détails : **2,5** millions de francs pour l'investissement (achat de matériel nouveau), **500 000 F** pour l'acquisition de nouvelles corbeilles à papier et bornes de propreté, **600 000 F** pour l'information et la communication envers la population.

plan propreté, c'est aussi l'implication des Lillois ?

H.V. : Naturellement ! Pour vous dire la vérité, je trouve que les choses se sont inver- sées plus vite que prévu. C'est bien la preuve que les Lillois sont propres dans leur majorité. Mais le moindre relâchement peut tout com- promettre, et maintenant que la ville tient ses engagements, il faut que la population (qui nous suit, avec aussi le concours de la presse, qui nous a bien aidés) continue de respecter sa part du contrat ! Je pense notamment aux déjections canines. Nous pouvons toujours nettoyer, si les maîtres n'éduquent pas leurs animaux, ça ne servira à rien ! Je pense encore aux 70 000 personnes qui vien- nent chaque jour travailler à Lille, et aux touristes. Il faut que tout le monde s'y mette, parce que si tout le monde aime Lille, on l'aimera encore mieux propre !

AUX ROLES DU PALAIS

Janvier est traditionnellement le mois de la rentrée judiciaire, l'occasion de faire le bilan des différentes activités des tribunaux lillois.

Olivier Guérin, le Procureur de la République, s'est inquiété de la montée de la délinquance liée à la toxicomanie (11% de plus, par rapport à 1990). 432 « dealers » ont fait l'objet de procédures judiciaires, soit deux tiers de plus que l'an passé. Selon le procureur, « le phénomène a littéralement explosé : en 8 années, le nombre des affaires a été multiplié par 12 ! ». Le président du tribunal de Lille, Jean-Pierre Cottin a, pour sa part, noté une diminution de l'activité des chambres civiles, de l'ordre de 9,5%, qu'il explique par le manque de magistrats et de greffiers : « au milieu de l'année 91, près de 20% des postes de magistrats du siège étaient vacants de fait, et 30 postes de fonctionnaires ne sont toujours pas pourvus au greffe du tri-

bunal, sur 115 postes budgétaires ».

De leur côté, dans les locaux de la Maison des Avocats, rue d'Angleterre, le Syndicat des Avocats de France, le Syndicat de la Magistrature et la C.F.D.T. des personnels de justice avaient organisé une « contre-rentée judiciaire », regrettant que « l'année 91 n'ait pas été l'année de la justice ».

A la Cour d'appel de Douai, le bilan de l'année écoulée a été dressé par Gérard Combes, premier président et Jacques Basse, procureur général. Les chambres correctionnelles ont connu une augmentation de 8,27% et les cours d'assises du Nord et du Pas-de-Calais, de 11%. Là encore, la drogue mais aussi les vols avec violences sont en augmentation. En 1991, il y a eu 31 939 jugements correctionnels et, au civil, 8 710 affaires



« nouvelles » pour 7 770 affaires réglées.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes et confirment l'activité importante de la Cour de Douai et des onze parquets du

ressort, plaçant, hélas, le Nord - Pas-de-Calais, parmi les trois plus importantes régions judiciaires de France.

G. L. F. ■

450 AVOCATS

Depuis le 1^{er} janvier, la profession de conseil juridique n'existe plus. Elle a fusionné avec celle d'avocat. Une fusion qui est aussi une simplification. Elle réunit, pour une vision d'ensemble du droit, deux compétences : celle du conseil juridique spécialiste des arrangements « amiables » et celle de l'avocat, « plaideur » du contentieux.

Cette fusion intéresse en France 18 200 avocats et 5 500 conseils juridiques. Pour Lille, cela concerne 350 avocats et 100 conseils juridiques. La moyenne d'âge des avocats lillois est d'environ 45 ans. Comme d'autres professions, celle d'avocat se féminise. Avec ses 450 membres, le Barreau de Lille est en croissance, suivant ceux de Paris (le tiers environ des avocats français y est inscrit), de Marseille, Lyon, Bordeaux et Toulouse.

Rappelons que les avocats sont membres d'un Ordre, créé auprès de chaque tribunal de grande instance. A Lille, l'ordre des avocats est dirigé par le Bâtonnier Xavier Dhonte et par un Conseil de l'Ordre (21 membres), élus par l'ensemble des avocats.

Trois questions à... BERNARD ROMAN

Méto : « les affaires », comme l'on dit, provoquent bien des remous. On vient de perquisitionner au siège national du P.S., qu'en pensez-vous ?

Bernard Roman : que dans une France socialiste, avec un Garde des Sceaux socialiste, un juge d'instruction perquisitionne les locaux du Parti socialiste, c'est bien la preuve de l'indépendance de la justice, non ? Mais, je voudrais rappeler que l'affaire Urba-Gracco, dont on parle tant, mais avec beaucoup plus de modération qu'il y a quelques mois, date d'avant le vote de la loi sur le financement des partis. Le parlement a maintenant assaini les choses. Il faudrait désormais en finir avec l'exploitation médiatique de ce type d'affaires. A force de présenter sa classe politique, pourrie par tous les bouts, la France est en train de jouer avec sa démocratie. La politique, c'est quand même, une tâche sacrément noble ! Je le répète : une loi a été votée. Le vrai problème aujourd'hui, c'est de savoir comment chacun respecte la nouvelle législation. Nous, les socialistes du Nord, nous avons décidé de respecter les nouvelles dispositions. Tout de suite. En résistant à bien des pressions, à bien des propositions qui dataient d'un système antérieur. C'est vrai qu'avant – et ce serait une hypocrisie sans bornes que de ne pas le reconnaître – les campagnes étaient financées, par les militants mais également par les forces économiques. Cela touchait tous les partis. Maintenant, les choses sont claires. On affiche les comptes. Nous avons même demandé à M. le Préfet – et c'est une initiative du P.S. du Nord – une réunion de l'ensemble des formations politiques pour établir un code de bonne conduite. Le président de la commission nationale des comptes de campagnes était présent. C'est la première fois qu'en France, une telle réunion était organisée !

Méto : puisqu'on parle des campagnes électorales, avez-vous fait réaliser des sondages ?

B. R. : oui, nous avons l'habitude de travailler avec la Sofres. Du dernier sondage, il ressort que la baisse enregistrée par le P.S., au niveau national, ne se répercute pas dans le Nord ; que la droite classique a un mal fou à exister et à décoller ; que les listes « diverses », type Borloo, sont loin de faire jeu égal avec les partis traditionnels et, enfin, qu'il existe – et ce n'est pas forcément un mal – un électorat écologiste, mais hélas aussi, un électorat Front National.

Méto : optimiste, quand même ?

B. R. : bien sûr ! Fin mars 92, nous serons en meilleure position au Conseil Général que nous ne l'avons été, fin mars 85. Quant aux régionales, je suis certain que Michel Delebarre sera la prochain Président de la région Nord - Pas-de-Calais. Oui, on va gagner ! Tous les socialistes du Nord vont s'y employer !

Propos recueillis par Guy Le Flécher

UN RELAIS ENTRE DEUX BERNARD

Pour des raisons de santé – une intervention chirurgicale nécessaire – Bernard Roman se voit contraint de prendre quelques semaines de repos.

Sur sa proposition, et avec l'accord unanime de la Direction fédérale du Parti socialiste, Bernard Masset, Secrétaire fédéral à l'Information, mais aussi directeur des cabinets de Pierre Mauroy à la Mairie de Lille et à la C.U.D.L., assumera les fonctions de Premier Secrétaire pendant cette période.

A Euralille : vents, sons et lumières...

HISTOIRES DE COURANTS

On connaît les ambitions d'Euralille : constituer demain, dans un vaste périmètre de 70 hectares, un ensemble-phare de la Métropole où passeront chaque jour des dizaines de T.G.V. Un certain nombre de ces trains seront sans escale et traverseront la gare à 200 km/h. Il serait évidemment préjudiciable qu'à cet instant précis, le stylos se mettent à trembler dans les trois tours enjambant la gare ! Pour éviter ce genre de désagrément, la société Euralille a fait réaliser récemment une étude « vibrations » par le laboratoire des Ponts et Chaussées de Lille (assisté du

laboratoire central de Paris). Grâce à ce travail mené durant trois mois, les promoteurs des tours vont pouvoir concevoir au mieux leurs réalisations. Parallèlement, a été commandée au cabinet Disonic une étude sur la future « ambiance sonore » du lieu. Disonic s'était déjà penché sur l'impact sonore de la ligne T.G.V. et de la nouvelle gare. Cette fois il s'agit d'évaluer l'environnement acoustique autour de la place basse d'Euralille, au cœur du nouveau quartier. C'est un travail très « pointu » qui est ainsi conduit ; lorsqu'il sera achevé, il permettra d'avoir une idée précise du cadre phonique du futur espace public (bruit lointain des trains, bruits plus proches aux terrasses des bars et des restaurants, etc.). Il est d'ailleurs prévu d'ajouter à ces bruits « naturels » des bruits artificiels, afin de composer une ambiance sonore originale. Autre problème pris en comp-

te : l'aérodynamique. Derrière ce mot ésotérique, se cache tout simplement un problème de courants d'air. En effet, les tours de la cité des Affaires pourraient en générer quelques-uns si l'on n'y prend garde, au grand dam des piétons. Une étude est donc en cours sur la turbulence des vents engendrée par les immeubles et sur les moyens d'y remédier par une localisation optimale de pare-

vents. Une simulation à partir d'une grande maquette d'Euralille (au 1/250^e) a été demandée à l'Institut de mécanique des fluides de Lille qui dispose d'une soufflerie pour réaliser ce type d'analyse. En amont, le Centre scientifique et technique du bâtiment (C.S.T.B.) de Rezé (Loire-Atlantique) a étudié les vents régionaux et a déjà commencé à mesurer leur impact sur le site.



Des études techniques sont en cours pour soigner le cadre de vie d'Euralille.

L'approvisionnement en énergie est également un dossier important. Le « tout électrique » a été écarté. La S.E.M.⁽¹⁾ d'aménagement Euralille a au contraire favorisé un accord entre E.D.F.-G.D.F. et Résonor⁽²⁾. Les clauses de ce mariage stipulent notamment que le chauffage sera fourni par le réseau de chaleur de Résonor ; E.D.F. greffera sur le système sa technologie de pompes à chaleur réversibles.

Enfin pour éclairer le lecteur sur l'ensemble des études menées pour Euralille, signalons le travail de Yann Kersalé qui propose une « mise en lumière » originale du nouveau quartier. Ce célèbre « sculpteur-lumière » a notamment à son actif celles du Grand palais et de l'Opéra Bastille de Paris, de la cathédrale de Limoges et du port de Saint-Nazaire... L'idée initiale de Kersalé est de filmer le ciel dans les principales capitales européennes. Ces images, retransmises par satellite à Lille, y feraient l'objet d'une synthèse permettant d'établir la mise en lumière d'Euralille⁽³⁾. Bien sûr ceci n'est encore qu'un projet mais Euralille ne mérite-t-il pas, sur ce plan comme sur d'autres, un maximum d'attention ?

(1) S.E.M. : société d'économie mixte.

(2) Résonor, filiale de la Générale de chauffe et de la Caisse des dépôts, exploite le réseau de chaleur de Lille.

(3) A signaler que ces images de ciels européens seraient présentées au cœur d'Euralille sur un grand monolithe (mur d'images).

GENS D'ICI

Ghislaine Arabian (Le Restaurant, place Sébastopol à Lille) est la meilleure femme chef de cuisine de France, selon le Gault-et-Millau qui lui attribue un 18 sur 20 très envié. Autodidacte - elle a appris son métier sur le tas - Ghislaine Arabian s'était déjà vu décerner trois toques (sur quatre) par Gault-et-Millau et deux étoiles (sur trois) par le guide Michelin.



Marie Willez, une Lilloise de 39 ans, a été élue présidente nationale des « Petits Frères des Pauvres ». C'est la première fois qu'une femme préside l'association.

Raymond Allard a été réélu pour la 18^e fois à la présidence de l'Union française de la jeunesse (UFJ), qui compte 2 000 étudiants et une centaine de professeurs bénévoles.

Pierre Garcette (journaliste), **Philippe Georges** (di-

recteur de l'Institut régional d'administration de Lille), **Jacques Basse** (Procureur de la République à Lille de 84 à 88), **Jacques Dubuisson** (ancien président de la caisse-maladie des salariés du Nord) et **Jean Dehandschoewercker** (président de la Chambre régionale des métiers) font partie de la promotion du 31 décembre, dans l'Ordre national de Légion d'Honneur.

Didier Fusillier, directeur du théâtre du Manège à Maubeuge, a reçu le Grand Prix national de l'entreprise culturelle 1991, des mains de **Jack Lang**. Seule structure régionale primée, Le Manège programme 110 spectacles, cette saison et coproduit, avec Berlin et Milan, la nouvelle création de **Bob Wilson**.

Didier Vasselle, **Patrick Félix** et **Jean-Louis Schell** ont fini l'année 91 dans le bonheur. En un an, ils ont publié huit numéros de « Presto » (20 F), l'indispensable revue du rock régional, ainsi que deux compacts, compilatifs de talents régionaux. Un 3^e est en cours de pressage et sortira le 29 février, avec le numéro 9 de « Presto » Renseignements au 20.22.11.88.



SATELEC

S.A. au capital de 15 000 000 F
SIÈGE SOCIAL : avenue du Général-de-Gaulle
91178 VIRY - CHATILLON Cedex

AGENCE RÉGIONALE / PAS-DE-CALAIS
Parc d'Activités la Peupleraie - Boulevard Darchicourt
62110 HÉNIN-BEAUMONT - Tél. : 21.20.50.50

CENTRES DE TRAVAUX : HÉNIN-BEAUMONT : Tél. : 21.20.50.50 -
TOURCOING : Tél. : 20.76.30.92 - GRANDE-SYNTHÉ : Tél. : 28.27.72.63

BASES DE TRAVAUX : ANZIN : Tél. : 27.36.00.37 -
CALAIS : Tél. : 21.96.32.88 - HESDIN : Tél. : 21.86.86.03

COURANTS FORTS

Installations électriques M.T. et B.T. - Éclairage public et autoroutier - Automatismes

COURANTS FAIBLES

Installation de télégestion et télésurveillance - Téléphone - Vidéocommunication

FORAGE DIRIGÉ FlowMole

Pose de canalisations sans tranchée - Traversées sous chaussées, rivières et voies ferrées

CHTI 92

Plus que quelques jours avant la sortie toujours attendue de la nouvelle édition du CHTI. Cette année, c'est le samedi 1^{er} février qui a été choisi pour le lancement de cette opération qui sera placée au profit de l'association chère au regretté Lino Ventura, l'association « Perce-neige » pour l'aide aux enfants handicapés.

Rendez-vous donc avec le CHTI 92 le 1^{er} février pendant toute la journée, place du général-De-Gaulle, place de Béthune, et rue des Tanneurs.

NOUVELLE GRILLE A FR3

Enthousiasme et dynamisme, tels sont les mots-clés pour la nouvelle grille de FR3 Nord-Pas-de-Calais - Picardie de l'année 1992.

Des nouveaux programmes, mais aussi un car numérique flambant neuf, équipé d'une technologie de pointe qui sera mise à contribution dès le 25 de ce mois sur le meeting d'athlétisme de Liévin avant de prendre la route des Jeux olympiques d'Albertville.

Parmi les nouveautés : « Détaché case » une nouvelle émis-

PRATIQUE AU QUOTIDIEN

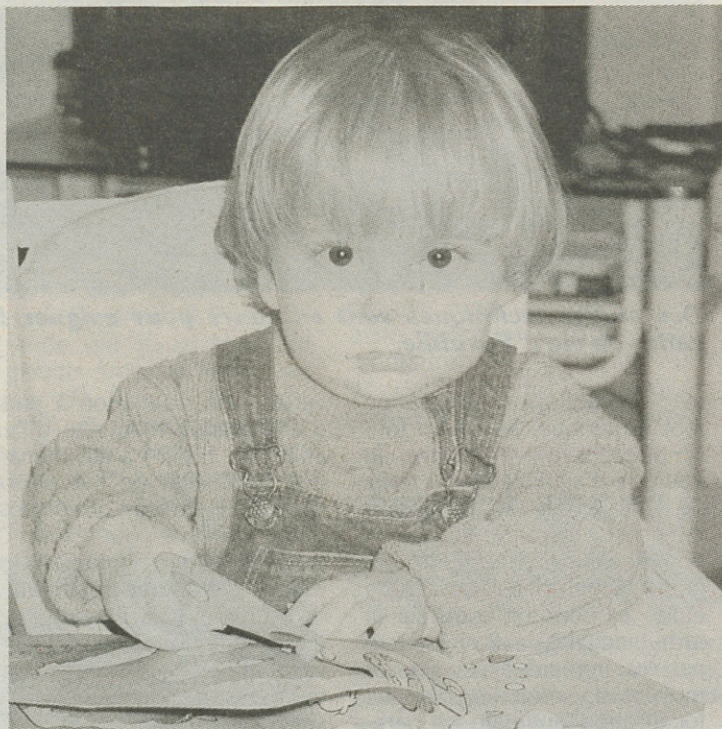
sion de 26 minutes se voulant être à la gloire de la créativité : celle des chefs d'entreprise de la région et des nouveaux produits nés dans la région.

DES LIVRES POUR BÉBÉ

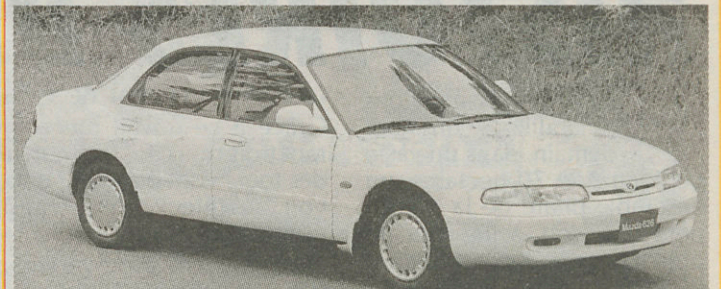
Dès trois mois, le bébé aime le livre. Mais la lecture

ne fait pas partie de toutes les pratiques familiales et certains enfants ne découvriront les livres qu'à l'école. Pour faire découvrir la magie du livre à tous les tout petits, l'opération « Lis avec moi » de l'Association Départementale du Nord pour la Sauvegarde de l'Enfance, de l'Adolescence et des jeunes adultes (ADNSEA*) part à l'assaut des crèches, des haltes-garderies, des P.M.I. et des écoles maternelles. Elle vient de recevoir une aide du Conseil Général de 150 000 F.

*Tél. : 20.78.27.05



EN ROUTE AVEC... LA MAZDA 626



Désormais, entre les Mazda 326 et 626 de la nouvelle génération existe une lacune. Lancée en 79, passée à la traction quatre ans plus tard, les deux premières générations de 626 s'inscrivaient parfaitement dans la gamme. Aujourd'hui, la 626 millésime 92 prend de l'importance et risque fort d'avaler sa grande (?) sœur, la 629.

Avec sa nouvelle voiture, Mazda arrondit les angles, incline les vitres, incurve et rythme les courbes. La ligne gracieuse de la nouvelle épousee d'Hiroshima s'arrondit sans prendre d'embonpoint. A l'intérieur, ce sont les passagers qui sont enveloppés dans un habitacle au design superbe, élégant sans être tape-à-l'œil. Vous le faites vôtre immédiatement. L'habillage est élégant et sobre (trop uniforme sur le modèle de base). On est si bien assis que les sièges n'ont plus guère besoin de réglage lombaire ou latéral. Leur maintien façon « baquet » est parfait quelles que soient les conditions.

Sous le capot plongeant aux phares-yeux bridés, se logent au choix un 4 cylindres de 1 840 cm³ (105 ch et seulement 7 ch fiscaux) ou de 1 991 cm³ (116 ch et 9 ch), tous deux à 16 soupapes, double arbre à came en tête et aux performances plus que respectables (191 et 200 km/h). A moins d'opter pour le V6 compact de 2 497 cm³, 24 soupapes (165 ch et 14 cv) assez époustoufflant pour nous permettre de dire qu'au-delà on entre dans la catégorie des grands tourisimes. Sur les trois blocs moteurs, c'est pourtant la souplesse qui a été privilégiée. C'est désormais ainsi partout.

Boîte de vitesses bien étagée, maniable et souple (la boîte automatique ne dépare pas dans ce tableau de louanges), silence de fonctionnement exceptionnel, suspension de grande routière sur toute la gamme, en série une direction assistée asservie au régime moteur (gérée électroniquement sur le modèle à 4 roues motrices), consommation raisonnable (7,6 l en moyenne pour le 1 800 cm³), etc. Dommage qu'avec un équipement de bord très complet, de menus détails vous gâchent la vie à bord : boîte à gants trop exiguë, manque de rangements (il y a quand même des filets de fauteuils, mais à l'arrière), pavillon bas de plafond pour les conducteurs de grande taille.

Avec ses 4 ou 5 portes, ses 4,7 m de longueur et 1 750 m de largeur, la nouvelle Mazda 626 repousse les limites actuelles des segments conventionnels. Elle est plus vaste qu'une Peugeot 405, et prétend s'apparenter à la classe des Renault 25. L'évolution est difficile à suivre comme il est hasardeux de dire quand le monde automobile va y mettre un frein. Ainsi qu'à ses prix. Pour la 626, ils varient entre 108 790 F et 202 000 F pour le modèle à 4 roues motrices.

Par contre, pas de problème pour le coupé 626 : c'est le luxe, le raffinement et les performances alliés à un esthétique quasi italienne. Le coupé MX 6, c'est l'amour d'Hiroshima. A l'aimer, on n'y coupe pas. Le 2 litres est déjà un délice de modernité et d'efficacité un peu égoïste car n'oublions pas qu'il s'agit d'un deux places plus deux. Avec le 2,5 l, 24 S, c'est le frisson supplémentaire garanti. Comme les prix : 142 990 F pour le premier, 195 690 F pour le second s'il est équipé de 4 roues motrices.

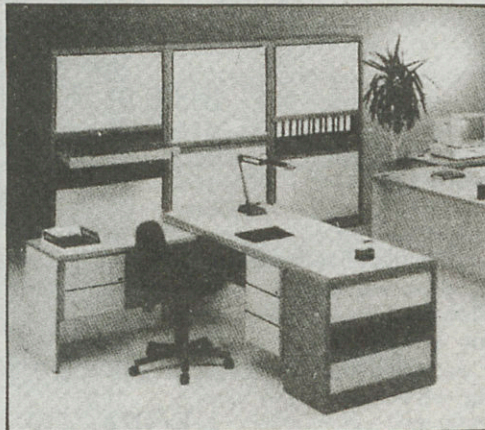
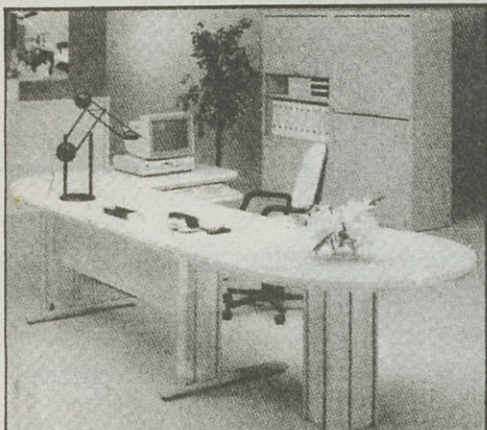


La Mazda 626 :
le coupé.

COLLO

MOBILIER DE BUREAUX : SIÈGES :
B.R.M. EUROSIT
CIOLINO CANNONE
RONEO ARTIFORT
FOSAM SOKOA
MATERIC STEINER
SPIROL CASTELLI
MODERN DESIGN

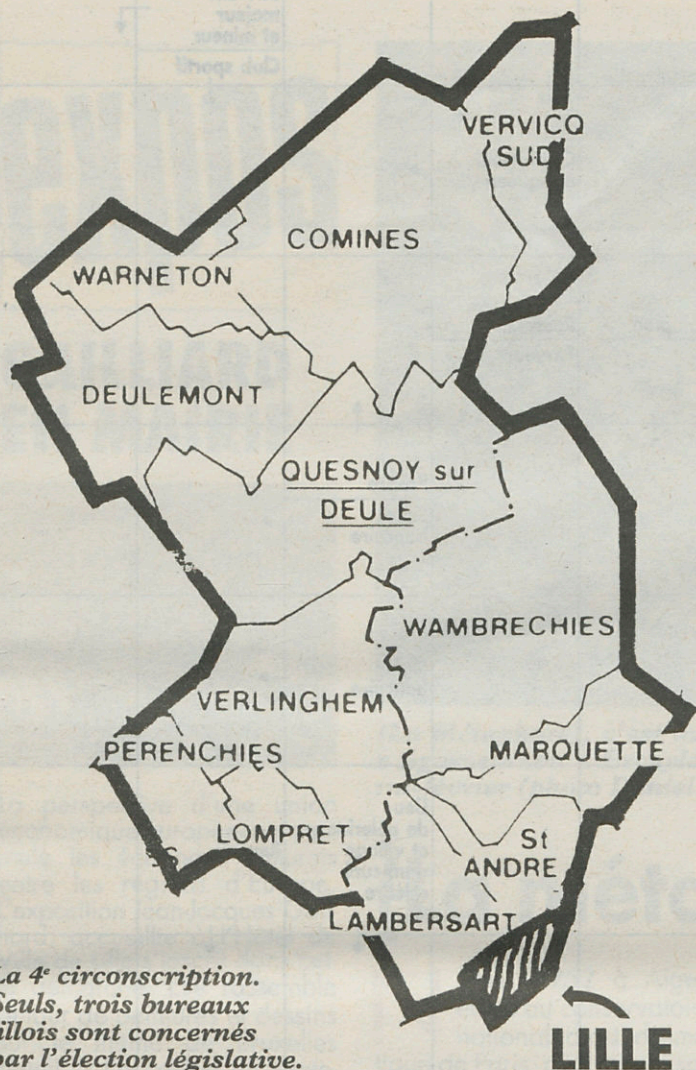
400 m² d'exposition
58 rue des
Montagnards 59800 LILLE - Tél : 20 33 40 00
Catalogue sur simple demande



Prix cassés sur mobiliers d'exposition

Élection législative dans la 4^e circonscription

Six candidats, trois bureaux lillois



La 4^e circonscription. Seuls, trois bureaux lillois sont concernés par l'élection législative.

On votera le dimanche 26 janvier (et sans doute le 2 février si il y a ballottage au 1^{er} tour) pour l'élection de député de la 4^e circonscription à la suite du décès de M. Jacques Housin. Cette circonscription qui compte 60 000 électeurs environ ne touche que très peu Lille. En effet seuls sont appelés à voter les Lillois proches de Lambersart - Saint-André c'est-à-dire ceux inscrits dans les bureaux de vote 501 - 502 - 503.

Il y aura pour cette élection législative partielle six candidats :

- Claude Reynaert, conseiller municipal de Lambersart, Parti socialiste (suppléant : Didier Pira, conseiller municipal de Pérenchies) ;
- Nicolas Crochet, Front National (suppléant : Etienne Ghesquier) ;
- Marc-Philippe Daubresse, maire de Lambersart, U.D.F.-R.P.R. (suppléant : Roger Durtiez, maire de Pérenchies) ;
- Jean-Jacques Lefebvre, les Verts

(suppléant : Christian Lapère) ;
- Yves Le Meur, conseiller municipal de Wambrechies, Parti communiste (suppléant :

Roger Renard, conseiller municipal de Comines).
- Régis Dufour Lefort, génération écologie.

AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...

Contre « la marée brune du racisme, de la xénophobie et de l'intolérance », le pasteur protestant David Berly et le conseiller municipal de Lille, Fabien Camuset lancent une association, qui n'est pas sans rappeler celle créée sur le plan national par le député socialiste Jean-Christophe Cambadélis (« Le Manifeste contre le Front National »).

« Le Manifeste - Groupe du Nord » (dont le siège social est au 111 de la rue des Stations) sera très largement ouvert à tous les démocrates de notre région. Un appel est d'ailleurs lancé aux partis politiques, aux communautés religieuses, aux syndicats, aux organisations patronales, aux associations humanitaires et à tous les hommes et femmes de bonne volonté, qui veulent opposer une réponse offensive à la dangereuse ascension du parti lepéniste. L'association aura une présidence d'honneur collégiale. Pierre Mauroy, Michel Delebarre, Bernard Derosier et Jean-Pierre Balduyck ont accepté d'y participer. « Le Manifeste - Groupe du Nord » fera un travail d'information et de sensibilisation, « en profondeur et sur le terrain ». Il appelle à participer à la grande manifestation nationale, organisée à Paris le 25 janvier, par S.O.S.-Racisme et de nombreuses associations, « contre le racisme et pour l'égalité des droits ».

UN AUTOCAR NOMMÉ DELEBARRE

Il faut bien montrer l'exemple ! Michel Delebarre a « délocalisé » sa permanence de la rue de Paris : un autobus, joliment repeint, va sillonner les routes du Nord, avec à son bord des candidats de la liste « Le Nord plus Fort » et une dizaine de jeunes bénévoles. Le but : aller à la rencontre de la population régionale, renforcer sur le terrain la présence de la liste Delebarre et présenter le programme des candidats socialistes, qui sera rendu public le 3 février prochain. Cette antenne mobile de la permanence de la rue de Paris se veut aussi un lieu d'échanges, de rencontres et de convivialité. Le bus relaiera les visites des « 59 chantiers pour l'avenir du Nord » qu'effectuera Michel Delebarre, au cours des prochaines semaines et sera présent sur les 200 marchés du Nord, d'ici le 22 mars.

Lors du baptême à la bière de Jenlain de cet autobus de campagne, Michel Delebarre avait revêtu un blouson portant sa signature et une cas-



quette américaine avec l'inscription « Michel Président » (Président de la région, s'entend).

Rappelons que les élections régionales auront lieu le 22 mars 92 et que les enveloppes de vote seront oranges. Quant aux élections cantonales, elles auront lieu le 22 mars, pour le premier tour et le 29 mars, pour le second tour, avec des enveloppes de couleur bleue.

G. L. F. ■

• **Permanence de Michel Delebarre, 30 rue de Paris, tél. : 20.57.59.62. Ouvert à tous, du lundi au vendredi de 12 h à 19 h ; le samedi de 10 h à 19 h.**

14 000 NOUVEAUX ELECTEURS

Au 31 décembre dernier, on a pu dénombrier 14 000 nouveaux Lillois, enregistrés sur les listes électorales. La campagne par correspondance d'incitation à l'inscription, lancée dès le printemps, a donc porté ses fruits. On peut même parler de succès,

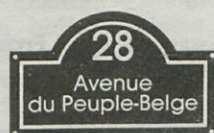
voire de record. L'objectif - un taux d'inscription de 55% - a été dépassé. Dès juin, les premières demandes de formulaires d'inscription sont arrivées, en mairie. Et pendant six mois, les nouveaux Lillois se sont faits enregistrés. Si l'on compte, les 4 000 radiations, à la suite de déménagements et de décès, ce sont au total 10 000 personnes de plus, qui pourront voter à Lille, lors des régionales et les cantonales de mars.

COGEDIM CONSTRUIT LE PATRIMOINE DU FUTUR



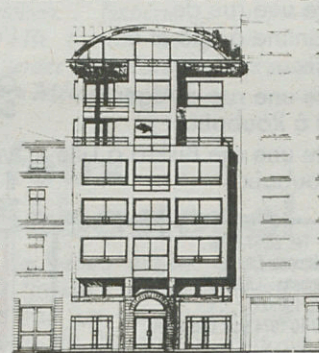
5th AVENUE

Rue Nationale, à Lille, un immeuble habillé de pierre blanche, où 29 appartements de tous types rivalisent de charme et de confort.



Au cœur du Vieux-Lille, des appartements de très haut standing, superbement exposés, où plaisir et art de vivre vont prendre tout leur sens.

COGEDIM



Commercialisation :

14, place des Patiniers - 59000 Lille Tél. 20.31.61.70
Ouvert le samedi



LILLE - MARCO
LA CLAIRE FONTAINE
Le charme d'un espace de vie : dans un jardin.
30 appartements avec balcon sud-ouest, protégés du grand boulevard par un immeuble de bureaux.
677 bis, avenue de la République - Lille

Je suis intéressé(e) par ☐ 5th avenue ☐ 28, avenue du Peuple-Belge ☐ La Claire Fontaine

Nom :
Adresse

Bon à retourner à l'adresse ci-dessus

MÉTRO / 01

LES MOTS FLÉCHÉS DU MÉTRO



● CHERCHEZ L'INTRUS

Parmi les pays ci-dessous,
un seul n'a pas donné son
nom à une rue de Roubaix.
Lequel ?

FRANCE
ESPAGNE
ITALIE
SUISSE.

L'ANAGRAMME

Quel auteur originaire de la région se cache sous cet anagramme ?

QDUNSE

(Une lettre peut être utilisée plusieurs fois.)



● QUI SUIS-JE ?

Je suis né à Vienne en 1797
Mon prénom est Franz.
Je suis musicien.
Une rue de Lille porte mon
nom.



LE MAGAZINE DES LILLOIS
 Directeur de la publication :
 Georges SUEUR.
 Rédacteur en chef :
 Bernard MASSET.
 Coordination :
 Sylvie WYDOCKA.

Rédaction - Tél. 20.57.85.97.
S.A.R.L. Métropole-Lille,
75, rue Gambetta - LILLE
au capital de 190 000 F
Fondée le 9-10-1974 pour une durée
de 99 ans.
Gérant : Jean-Claude SABRE.
Administration - B.P. 1264, 59014 Lille Cedex.
Publicité : Publirégions - 7, rue de Fives,
59650 Villeneuve d'Ascq - Tél. 20.91.97.97.
I.S.S.N. 0152-1314.
Abonnements : 50 F pour 11 numéros.
Dépot légal n° 99 - 1^{er} trimestre 1992.

Imprimerie
La Voix du Nord.

**● VRAI
OU FAUX**

(Jouez avec les villes algériennes)

Il existe une rue d'Oran à Lille et à Roubaix.

Il existe une rue de
Constantine à Lille et à
Roubaix.

Il existe une rue d'Alger à Lille et à Roubaix.

Il existe une rue Biskra à Lille
et à Roubaix.

SOLUTIONS DES JEUX

Cherchez l'intrus :
il n'y a pas de rue de Suisse.

L'anagramme : **Duquesne.**

Qui suis-je ? je suis **Franz Schubert.**

Vrai ou faux :
Il n'y a pas de rue Biskra à Lille.



85 000 exemplaires à Lille et Hellemmes

[illegible]

LES MOTS FLÉCHÉS DU MÉTRO
SOLUTION DU N° DE DÉCEMBRE

[illegible]

expos

GAILLIARD EN MAIRIE



La perspective d'une union économique européenne a stimulé les échanges culturels entre les régions d'Europe. L'exposition Jean-Jacques Gailliard, accueillie à l'Hôtel de Ville de Lille s'inscrit dans cette démarche. Elle rassemble autour de peintures et dessins sur le thème de Bruxelles réunis à l'occasion du centenaire de la naissance du peintre bruxellois par l'Assemblée de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale à l'Hôtel Charlier en mai 1991, une sélection d'une vingtaine d'œuvres réalisées de 1917 à 1974 par Jean-Jacques Gailliard.

En peignant sa ville, cet artiste « surimpressionniste » a immortalisé des lieux qui allaient être sacrifiés par l'expansion rapide de la cité. Parce qu'il a dénoncé ce phénomène, que Lille a bien connu également, l'œuvre bruxelloise de Jean-Jacques Gailliard présente un intérêt tout particulier.

Par ailleurs, ce peintre éclectique, a travaillé et vécu en France de 1920 à 1924. Il est un des messagers de la culture francophone que porte quatre-vingt cinq pour cent de la population de la région bruxelloise, culture que l'Assemblée de la Commission communautaire française de la Région-Capitale cherche à promouvoir.

Fils de Franz Gailliard, peintre luministe, Jean-Jacques est né en 1890 et a vécu à Bruxelles jusqu'à sa mort en 1976. Jean-Jacques Gailliard, artiste inclassable, penseur, peintre et écrivain, avait pour amis James Ensor, Jean Cocteau, Michel de Ghelderode et Gabriele d'Annunzio.

• **Œuvres de J.-J. Gailliard, Hôtel de Ville de Lille, jusqu'au 1^{er} février.**



(La Métaphore), c'est aussi du théâtre, dès 18 h 30, dans la petite salle Salengro : « Agamemnon d'Eschyle », mis en scène par Xavier Maurel, y est donné jusqu'à la mi-février (photo Daniel Rapaich).

(La métaphore), ça va fort !

Né en 1952 à Alger, élève au conservatoire national d'art dramatique de Paris, où il monte son premier spectacle, « Le Château » de Kafka, Daniel Mesguich fonde en 1974, « La compagnie du Miroir », à laquelle il adjoint une école. Il monte alors « Candide », « Le Prince Travesti », « Britannicus », plusieurs Shakespeare ou encore « La tétralogie » de Wagner. Après avoir dirigé le Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, tout en poursuivant une carrière d'acteur au cinéma, à la télévision, de professeur au Conservatoire de Paris, Daniel Mesguich est nommé le 1^{er} juillet dernier, à la tête du théâtre national de région, qu'il rebaptise (La Mé-

taphore). N'oubliez surtout pas les parenthèses qui encadrent La Métaphore et symbolisent tout ce que vous voudrez. Depuis son arrivée à Lille (en fait, dès le 1^{er} janvier, il était sur place), l'acteur-metteur en scène a mis les bouchées doubles, prenant le pari d'un théâtre quotidien. « Marie Tudor », « La seconde surprise de l'amour », deux créations et un accueil le « Don Juan » de la Cie Fiévet-Paliès, ont marqué le début de la saison. Janvier n'en est pas moins fécond pour une (Métaphore) qui propose « Agamemnon d'Eschyle » mis en scène par Xavier Maurel (jusqu'au 16 février), « Don Juan revient de guerre » d'Odon von Horvath, mis en scène par Sté-

phane Braunschweig et « Folie ordinaire d'une fille de Cham » de Julius Amédée Lou, la troisième création de Mesguich (jusqu'au 15 février). Mais (La Métaphore) ce n'est pas que du théâtre. Le maître de maison a demandé à Emmanuel Watteau (photographe) et à Pascal Barbe (peintre), deux jeunes Lillois, de suivre les répétitions de « Marie Tudor » et d'en laisser une trace à travers leur art respectif. Leurs œuvres ont été accrochées aux cimaises du théâtre Salengro. Par ailleurs, la grande salle est chaque mois transformée en forum pour des « rencontres sur un plateau » (le 25 janvier à 15 h, débat autour du théâtre et de l'enseignement : « l'art

dramatique s'enseigne-t-il ?) et pour des lectures de textes dramatiques d'auteurs contemporains (le 26 janvier à 15 h : « La fin du rêve du Roi Narmar » de Julius Amédée Laou).

De multiples activités qui laissent cependant le temps à Mesguich de publier « L'Éternel Éphémère » (Le Seuil, 192 F) où l'on retrouve l'intelligence et le brio de cet homme de théâtre, omniprésent et éternel agitateur.

G. L. F.

• (La Métaphore),
tél. 20.40.10.20.

FRUITS ET LÉGUMES



« Tout commence au Jardin d'Eden... Ainsi débute la présentation de la grande exposition des fruits et légumes organisée au Palais Rameau à partir du 25 janvier.

Tout le monde s'en souvient... Et si, à la place d'un pommier, Ève avait trouvé un citronnier, la face du monde en aurait été transformée.

Les jardins et les vergers d'antan font aujourd'hui partie de notre patrimoine, de nos souvenirs d'enfant, de vacances.

A l'heure où les saisons ne jouent plus guère sur notre alimentation, lorsque l'on trouve des tomates de serre tout au long de l'année, quand les maraîchers s'essayent à la culture hors-sol, les organisateurs de l'exposition ont souhaité offrir plusieurs points de vue, de se faire rencontrer les créations, les recherches et l'histoire.

Trois grandes parties invitent à une promenade studieuse et quelque peu magique à travers l'histoire, la mythologie, les inventions et les créations.

• **Au Palais Rameau du 25 janvier au 23 février.**

COULISSES

• D'après un classement des librairies établi par « Livres Hebdo », en fonction de leur chiffre d'affaires, la première librairie française est le Furet du Nord (avec un C.A. de 158 M.F.). En 2^e position, Mollat à Bordeaux, suivi par La Procure à Paris, puis par Virgin Megastore. La F.N.A.C. et Gibert n'ayant pas répondu à l'enquête, ne figurent pas dans le classement.

C'est tout vu

LANDOWSKI CRÉATION :

En tout début d'année Jean-Claude Casadesus et l'Orchestre National de Lille ont offert de bien belles étrennes à leurs amis : une création mondiale de la dernière œuvre de Marcel Landowski : « Adagio Cantabile », œuvre profonde, prenante, envoûtante. A ce programme brillant aussi Marguerite Price, la super soprano capable de distiller des leaders de Strauss..

ESCHYLE-CLAUDEL...

Dur, dur, que d'affronter en même temps ces deux monstres du théâtre par le truchement d'Agamemnon tragédie d'Eschyle revue par Claudel. Xavier Maurel s'y est essayé crânement. Mais il fait bien convenir qu'en dépit de bons numéros d'acteurs

(J.B. Barbon, C. Berriane, H. Furic et N. Grenat) on n'a guère retrouvé la grandeur de la tragédie ni l'âcre saveur du rythme claudélien... Expérience intéressante pourtant. Et Daniel Mesguich a bien raison de tenter des créations dans sa petite salle de la « Métaphore ».

Les feux du Sébastopol

Toujours de belles soirées au Sébastopol. A la fin de l'année le ténor José Todero a fait un tabac dans le rôle du « Prince de Madrid ». Puis ce fut Alain Vanzo le ténor de l'Opéra de Paris et Caroline Dumas de la même prestigieuse maison qui ont enthousiasmé leur public dans « le Pays du Sourire ». Et voici que l'on annonce pour février « West side story ». A voir !



ÉTIENNE DAHO PARIS AILLEURS (VIRGIN)

Entre Bruel et Murat, il y a Étienne. Celui-ci semble « da-hoiser » plus que jamais. Signification de l'affirmation : le breton continue à conjuguer poésie, dandysme et luxe. La pop française est contente, lui satisfait et le public ravi... Que demander de plus ? (Qui a dit un peu de rupture).

LES NÉGRESSES VERTES FAMILLE NOMBREUSE (DE LABEL VIRGIN)

D'emblée on le reconnaît. Quoi ? Le syncrétisme musical sous tendant tous les produits estampillés N.G. Au menu du présent album, cuivres clinquants, accordéons et « per-cus en veux-tu en voilà ». Observation importante : le band signe peut-être ici sa consécration populaire.

LA MANO NEGRA AMERIKA PERDIDA (VIRGIN)

Du bon, du très bon. Sans perdre, une once de sa pêche initiale, la mano évolue. Et dans le bon sens S.V.P... Cette compilation assise résolument sur les crâneaux de la latinité a sacrément la patate. A consommer sans aucune modération.

LA FIANCÉE DU PIRATE COLUMBIA (SONY MUSIC)

OK, certains vont dire « sous la futilité, la rigueur ». D'autres vont affirmer que la fiancée n'est pas une imitation de B.B., mais sa pérennisation. D'aucuns enfin vont évoquer la réhabilitation de la série B. Nous ? On aime pas et on le dit.

INGRID CHAVEZ MAY 19, 1992 (WEA)

Que va-t-il se passer le 19 mai 1992 ? Rien. Pourquoi dès lors, choisir de titrer son album de la sorte ? Pour rien. Signification de la double négation : moins plus moins égal plus. Concrètement : l'album est un délice sonore.

Sport et culture

La C.U.D.L. communique

Au premier trimestre 1991, la communauté urbaine de Lille avait décidé de donner une nouvelle impulsion à sa politique de communication en soutenant le sport de haut niveau et les événements culturels. Montant des sommes prévues à cette affectation : 12,5 millions de francs (dont 10 millions pour le sport). Ces derniers mois, la réflexion s'était précisément concentrée sur le soutien au sport, avec constitution d'une commission chargée de définir les critères d'attribution.

En juin 1991, les noms des premiers bénéficiaires étaient connus, ainsi que les sommes débouquées (5 millions pour le l.o.s.c.).

Le conseil de Communauté du 20 décembre dernier fournit l'occasion d'adopter une liste d'attribution complémentaire. Sans entrer dans les détails chiffrés, il faut savoir que huit clubs ont été retenus cette fois, dans des disciplines variées : escrime (L.U.C.), athlétisme ((a.s.p.t.t. lille), judo (a.s.p.t.t. lille), cyclisme (Roubaix-Wasquehal), gymnastique (La Madeleine), hand-ball (club Léo-Lagrange d'Hellemmes), volley (club Michelet d'Halluin), cross (Union Sportive tourquennoise).

Définition des critères

Autre aspect de cette nouvelle orientation des supports de communication : les événements culturels. Il n'en avait pas encore été précisément question jusqu'ici. Tout d'abord, les 2,5 millions de francs décidés en avril 1991 ont été réactualisés. C'est donc désormais 2,545 millions qui sont inscrits au compte.

La procédure n'en étant pour le moment qu'à son commencement, ce sont les modalités d'attribution des sommes qui ont été définies lors du conseil de communauté du 20 décembre. Trois grands principes généraux ont été mis en évidence.

D'une part l'intervention doit répondre à un besoin réel. Il s'agira donc pour les demandeurs de justifier, notamment au vu de la rentabilité en terme d'image.

Il n'est par ailleurs pas question que la Communauté se substitue aux communes, auxquelles revient la compétence culturelle (en revanche, une commune peut parfaitement solliciter l'aide communautaire).

Enfin, ce sont des conventions passées avec les organismes qui régiront les droits et obligations de chaque partenaire. Partant de ces principes, les interventions pourront prendre diverses formes. Les soutiens traditionnels, qui consistent à aider des fêtes locales d'échelon intercommunal ou métropolitain ; l'aide à la création d'événements artistiques (avec priorité aux

manifestations s'étalant sur plusieurs jours) ; l'aide, enfin, à l'innovation culturelle à l'égard des projets grands publics.

Reste – si l'on peut dire – à dresser la liste des bénéficiaires. Un groupe de travail composé d'une dizaine d'élus communautaires a été composé à cette fin. La suite lors d'un prochain conseil de Communauté...



Le meeting d'athlétisme au Stadium Nord tous les ans : une manifestation sportive de haut niveau.

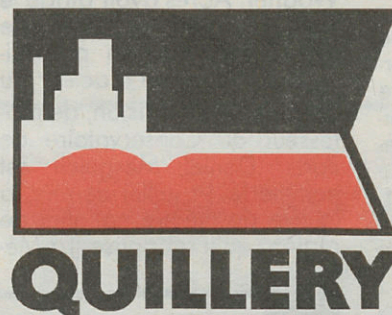
VITE DIT

• **René Pillot**, directeur – pendant 23 ans – du théâtre La Fontaine, est depuis le 15 janvier en Sibérie pour mettre en scène une pièce écrite en 1972, « **Capitaine Clown** », créée par **Ronny Coutteure**. La première aura lieu le 5 février, avec les 130 comédiens, musiciens et chanteurs du théâtre de Kirov.

• **Roger Lahaye** dirige « **L'Estracelle** », le nouveau journal d'information sur la poésie que l'on peut se procurer auprès de la Maison de la Poésie à Beuvry (tél. 21.65.50.28).

• **Gérard Maillard**, directeur régional de l'I.N.A. (rue Buffon, tél. 20.86.00.70) et **Fernand Vincent**, président de l'association « Toudis Simons » (96, rue de la Madeleine à Lille, tél. 20.06.47.51) ont uni leurs efforts pour lancer une nouvelle cassette, audio cette fois, de sketches célèbres de **Simons** et **Line Dariel**, intitulée « **Ah ! que la vie est belle !** ». 100 F le coffret (cassette, textes et photos).

• **Pascal Levent** a fêté, fin décembre, la 200^e émission de « **Mémoire en Fête** » (le samedi sur FR3), un rendez-vous de divertissements et de chansons, plus particulièrement destiné aux aînés.



Société Nationale de Construction QUILLERY

S.A. au capital de 250 000 000 F

Siège social 12, parvis Saint Maur 94100 - SAINT MAUR

LOGEMENTS COLLECTIFS, BÂTIMENTS
INDUSTRIELS, ADMINISTRATIFS, SCOLAIRES,
HOSPITALIERS, RÉHABILITATION,
GÉNIE CIVIL, OUVRAGES, D'ART, VRD

Direction régionale NORD

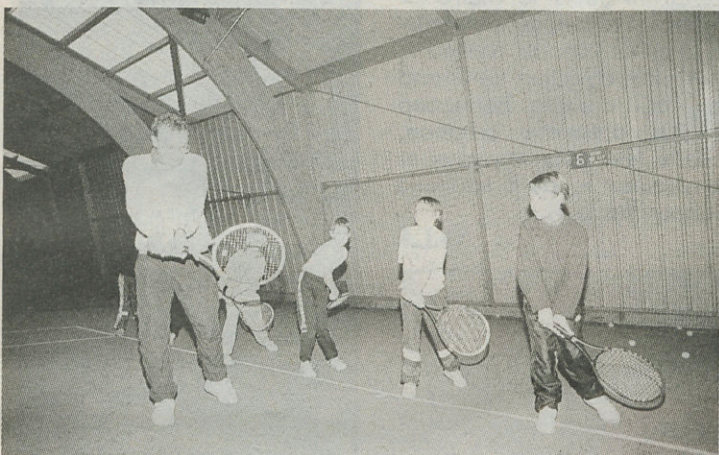
14, rue du Coq Français - BP 119 - 59052 ROUBAIX Cédex 1

Tél. : 20.73.92.22 - Fax 20.73.05.88

Agence à AIRE-SUR-LA-LYS - AMIENS - BEUVRY - CLERMONT

Tennis Club Lillois

Une année bien chargée



Pour la deuxième année consécutive le Tennis-Club-Lillois accueille la quatrième étape du grand prix des jeunes tennismen de la ligue des Flandres. Et donc depuis le 2 et jusqu'au 19 janvier, plus de 300 enfants, de 8 à 12 ans, poussins, benjamins, et minimes, garçons et filles, s'affrontent par séries sur les courts du T.C.L. Parmi les concurrents figurent les meilleurs jeunes joueurs de la région : Julie Salla, Carine Couttier, Cédric Delobelle, Hugues Bertrand pour n'en citer que quelques-uns, sans toutefois oublier les garçons du T.C.L. : Olivier Vandewielle, Yannick Loez, parmi les meilleurs des quelque 20 locaux inscrits.

Accueillir plus de 300 jeunes pendant deux bonnes semaines n'est point une mince affaire. Outre l'encadrement fourni par les clubs respectifs, le T.C.L. mobilise de 20 à 30 personnes pour assurer l'animation de tout ce monde.

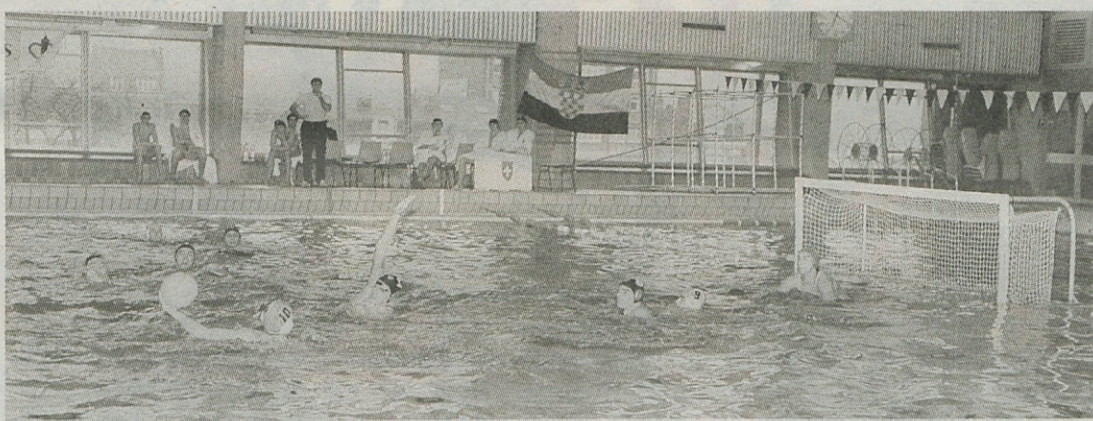
L'organisation technique de cette étape du circuit repose

sur Hugues Destombes et son équipe. Hugues Destombes, 29 ans est le seul arbitre international de la ligue des Flandres et le T.C.L. est fier et heureux de le compter parmi ses membres actifs. Bien sûr tout au long du Tournoi, il est aidé par des arbitres fédéraux et de nombreux bénévoles pour faire face à l'organisation des matches, comme à l'intendance et à la logistique.

Ce tournoi n'est pas terminé et pourtant le président Magniant prépare déjà très activement l'organisation des Masters qui se dérouleront cette année du 31 mars au 5 avril

au Palais des Sports. Les Masters sont placés sous la direction de Michel Castaing et représentent la finale d'un circuit d'hiver qui compte pour le classement A.T.P. (Association des tennismen professionnels). L'an dernier, Olivier Delaitre, Messin, a gagné à Lille et ainsi remonté de 100 places au classement A.T.P., ce qui lui a permis de gagner sa place dans l'équipe de France au sein de la Coupe Davis.

Après les Masters, le Tennis-Club-Lillois organisera l'open des beffrois du 3 au 20 septembre, mais nous aurons le temps d'en reparler.



ÇA BAIGNE POUR LE L.U.C. WATER-POLO

La première édition du tournoi de water-polo « dit de la nouvelle année » organisé

par le L.U.C. a rencontré un vif succès à la piscine Marx-Dormoy. A l'intérieur

de ce tournoi international est venu s'insérer un derby entre le L.U.C. et les Enfants de Neptune de Tourcoing. Un match très disputé et qui a vu les lucistes s'imposer d'une manière logique et méritée sur le score de 12 à 9.

Une autre bonne nouvelle pour les joueurs du L.U.C., après examen des réserves posées par plusieurs clubs, à propos de l'utilisation répétée, par la S.N. Strasbourg, de joueurs en situation irrégulière au cours du championnat de France, la Fédération française de natation a déchu les Alsaciens de leur titre de champion de France de nationale 1B.

En conséquence, le Lille-U.C., qui avait terminé derrière les Strasbourgeois, est proclamé champion de France 1B pour la saison 90-91.

Bernard Verstraeten ■

150 jeunes profitent du centre de formation dirigé par des joueurs internationaux. Outre cette finale, le Lille Hockey Club Lille Métropole ac-

cueillera le week-end de Pâques la finale de coupe d'Europe des vainqueurs de coupe dont il détient le trophée.



HOCKEY POUR UN TITRE ?

Samedi 8 et dimanche 9 février le palais des sports Saint-Sauveur accueillera la finale du championnat de France de Hockey en salle 92 de Nationale 1 hommes.

Les 8 meilleures équipes françaises seront présentes lors de cette manifestation organisée par le Lille Hockey Club Lille Métropole vice-champion de France 1991, mais qui a remporté 6 fois le titre national.

D'après les dirigeants du club, cette position parmi l'élite française est due à la politique de longue haleine menée auprès des jeunes. En effet parmi plus de 350 membres licenciés, pas moins de

spectacles

31 janvier, 20 h 30, Opéra de Lille « Mélodrames romantiques »

« Faire chanter le texte et parler la musique », telle est, selon Jean-Jacques Rousseau, la base du genre Mélodrame. Dans cette recherche d'une parfaite adéquation entre le texte déclamé et l'harmonie musicale, les musiciens romantiques allemands sont passés maîtres, tirant de l'échange constant entre le pianiste et le récitant les plus grands effets dramatiques.

Exemplaires en ce domaine sont les réalisations de Franz Liszt (*Le moine triste, l'amour du poète défunt, Léonore*), Robert Schumann (*L'enfant de la lande, La belle Hedwige, Les fugitifs*) et Richard Strauss (*Enoch Arden*) que le comédien Daneil Mesguich et le pianiste Cyril Huvé ont choisi de présenter au public de l'Opéra de Lille qui ne manquera pas d'être captivé par le pouvoir d'envoûtement de ces œuvres au caractère épique, conciliant le lyrisme enveloppant de la musique et la précision du langage parlé.

27 et 28 janvier, 20 h 30, Opéra de Lille, « Danse : bancs d'essai »

Cette année encore, Danse à Lille accueille les plates-formes des rencontres chorégraphiques internationales de Bagnolet et associera l'organisation de cette manifestation à celle de ses bancs d'essai internationaux pour les jeunes compagnies, impliquant cette saison, outre la France, la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Grande-Bretagne.

Deux soirées pour déceler les frémissements de la danse contemporaine de demain...

Entrée libre. Réservation indispensable à Danse à Lille (20.78.12.02).

Le Grand Bleu

ON Y PLONGE A TOUT AGE

C'en est fini du théâtre La Fontaine de René Pillot qui a longuement animé l'espace Marx-Dormoy. Désormais, on parle du « Grand-Bleu », qui ouvre sa maison, cette semaine par la création d'une « comédie sous-marine » de Karin Serres, mise en scène par Nicolas Lormeau, « *Ferdinand des Abysses* ».

A la tête du « Grand Bleu », l'un des six centres dramatiques nationaux pour l'enfance et la jeunesse de France, Bernard Allombert. L'ancien directeur administratif des Ballets du Nord, à Roubaix, aux côtés d'Alfonso Catà, a été nommé début juillet 91 et s'est aussitôt entouré d'un conseil artistique composé d'Annick Bajard, responsable du secteur « enfants » à la Maison de la culture de Saint-Etienne, d'André Guittier et de Daniel Mesguich, de (La Métaphore). « Mais attention, prévient le nouveau directeur, « ce lien actif et amical n'implique pas la subordination du Grand Bleu à (La Métaphore). Il doit nous apporter idées et soutien. ». De son côté, Mesguich défend la spécificité d'un théâtre pour jeunes, à condition qu'il soit de qualité : « il n'est pas ques-

tion de proposer des œuvres médiocres à des jeunes, dont c'est souvent le premier contact avec le théâtre. De plus, les œuvres de qualité s'adressent à tous les publics et pas seulement aux jeunes ! ».

Au « Grand Bleu », on envisage donc de décroiser le

théâtre dit « pour l'enfance et la jeunesse » : « un bon spectacle pour le jeune public est un bon spectacle pour tout le monde », martèle Bernard Allombert. Aussi commencera-t-on par « élever l'âge des spectateurs » : « je me plais à rêver que d'ici une ou deux saisons, des adolescents

prendront seuls le métro et viendront ici, aussi naturellement qu'ils vont au cinéma », poursuit le directeur du Grand Bleu qui compte beaucoup sur sa première création, « cette fête pour les yeux et les oreilles », qu'il souhaite « ébouriffante ».

G.L.F



Outre les spectacles programmés dans la saison, d'autres activités animent le Grand Bleu.

• Ateliers d'art dramatique :

Ces ateliers s'adressent aux enfants à partir de 6 ans, répartis en 7 groupes de 5 niveaux et sont dirigés par Jean-François Quiéniart (6-8, 8-10, 10-12, 12-14 ans) et Serge Bagdassarian (15-18 ans).

Ils ont repris leur activité depuis le 1^{er} octobre (inscriptions closes pour cette saison).

• Le conte gourmand :

Pour les enfants dès 4 ans, le mercredi à 15 h, un comédien lira des contes. Après la lecture, qui durera une demi-heure, les auditeurs seront invités à déguster une part de gâteau au chocolat.

Renseignements/
Réservations :
tél. : 20.09.45.50.

Pour Bernard Allombert (à droite) : un souci essentiel, la qualité artistique. Aux côtés du directeur du « Grand Bleu », Nicolas Lormeau et Bertrand Maillot, qui signent la mise en scène et la musique de « *Ferdinand des Abysses* » (photo D. Rapaich).

FERDINANDE DES ABYSSES

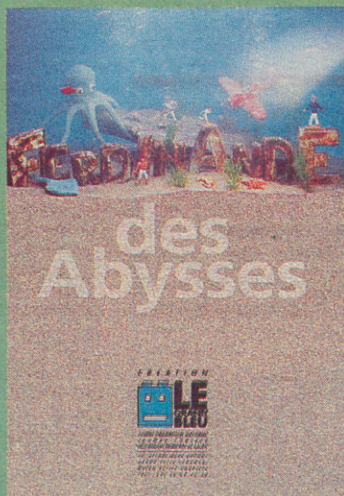
Cette comédie sous-marine et musicale écrite par Karin Serres mise en scène par Nicolas Lormeau et mise en musique par Bertrand Maillot est un vrai régal de fantaisie de joie de vivre d'aventure et de poésie.

Les ambiances les plus contrastées se succèdent à un rythme accéléré qui alterne pour notre plaisir l'action le rire et l'émotion.

Les chansons de Bertrand Maillot auteur des musiques de Mowgli l'enfant-loup, sont des chefs d'œuvre qui parodient tous les registres du Top 50 en restant intégrées complètement à l'histoire.

L'histoire justement et l'écriture de Karin Serres aux saveurs adolescentes savent allier le merveilleux des situations avec les sentiments vrais des enfants des années 90 qui gardent au cœur la fraîcheur et la fragilité de leurs prédécesseurs même si leur expression est différente.

Enfin Nicolas Lormeau est le magicien qui orchestre et fait vivre cet univers où la pieuvre est aussi animée que le vieux pirate et le jeune plongeur sous-marin. Le héros et l'héroïne de cette histoire Joe et Ferdinand (alias Geoffroy Lidvan et Isabelle Turschwell) ont juste l'âge de leur rôle et sauront gagner leur public par leurs qualités d'acteurs et leur réelle complicité.



Voilà ! Une comédie qui fait des clin d'œil à la comédie musicale et au conte surréaliste pour débiter 1992 dans le plaisir la poésie et le Grand Bleu avec nos meilleurs vœux.

• Jusqu'au 26 janvier, au Grand Bleu, 36 avenue Marx-Dormoy, pour tous publics, à partir de 8 ans. Représentations en matinée et en début de soirée, se renseigner au 20.09.45.50.

B. Allombert : « Un lieu d'invention »

Métro : Pourquoi « Le Grand Bleu » ?

Bernard Allombert : C'est un clin d'œil à Luc Besson qui parraine, qui viendra, il l'a promis. Et puis, parce que ce sera « Grand » pour les tout-petits et « Bleu », pour tout le monde, comme la piscine, notre voisine, comme l'eau qui nous entoure, entre les péniches et le port fluvial. Ce sera un lieu tourné vers le monde entier, mais attaché à son quartier.

Métro : un lieu de théâtre aussi...

B.A. : Bien sûr ! C'est-à-dire un lieu d'invention, d'alchimie magique et de travail. Qui ne pouvait s'ouvrir que sous le signe de la création. Celle de Nicolas Lormeau que vous pouvez voir jusqu'au 26 janvier. Celle d'Emile Abossolo M'Bo et de Georges M'Bousy, en mai, qui créeront

« Contes et Musique d'Afrique », à partir d'un travail fait à Lyon, il y a un an. Celle, enfin de Christiane Vériel en juin, qui développe son travail en mêlant comédiens professionnels et enfants, avec un souci aigu de théâtralité plastique. Christiane était d'ailleurs chez nous en décembre : elle va travailler avec des jeunes de Lille-Sud et d'autres quartiers.

Métro : des « accueils » également ?

B.A. : Oui, nous accueillerons nos « Collègues » de Strasbourg et de Sartrouville, les catalans de Nessun Dorma et les toulousains du Créa-Théâtre, marquant ainsi un souci de haute qualité et de circulation transfrontalière. Avec un souhait : que chacun comprenne bien qu'il s'agira toujours de théâtre, ou d'autres formes, mais que c'est pour tout âge !



Lille a brûlé
pour
la flamme !



Allumée à la mi-décembre à Olympie (Grèce), la flamme olympique est arrivée le lendemain en France. Portée par 5 500 jeunes relayeurs, elle parcourt toutes les provinces de France, avant d'arriver à Albertville, le 8 février, pour la cérémonie d'ouverture des 16^e jeux olympiques d'hiver. Elle était à Lille le soir du 31 décembre.

C'est au pied du beffroi qui n'avait pas été à pareille fête, depuis la célébration de son cinquantenaire (1982), que Lille a brûlé pour la flamme. Sous les yeux et les applaudissements de milliers de Lillois, groupés autour de la Porte de Paris, malgré la pluie de la Saint-Sylvestre, un jeune sportif a allumé la vasque qui s'est élevée vers le ciel, soudain illuminé par un gigantesque feu d'artifices. C'aurait pu être aussi banal qu'une allumette le temps d'un flash et pourtant les regards se sont laissés aller à des dérives incandescentes. Dommage qu'un poing trop excité se soit abattu sur la tête d'un confrère de FR3. Dommage de voir la force musculaire prendre le dessus sur le courant cérébral, quand chacun vient se réchauffer au feu de la flamme et croit restauré un idéal - de paix - presque aussi vieux que le monde. Mais passons. Il est d'autres images, bien plus belles, à retenir. Comme ces sportifs, de blanc vêtus, brandissant chacun une torche. Comme ces gamins de Lille faisant la haie d'honneur au porteur de flamme, quand alentour, la lumière blanche des PROJOS inondait la foule.

L'arrivée de la flamme, à Lille, comme dans les 57 villes-étapes - le nombre des médailles d'or qui seront distribuées aux Jeux - a donné lieu à un grand spectacle racontant l'histoire de la flamme depuis la création du feu jusqu'aux J.O. d'Albertville. Cônes, piliers et ballons faisaient office d'écrans pour le show vidéo laser. Et chacun de redécouvrir la valeur restaurée de l'olympisme. Un mot, un idéal qui pourraient presque être éteints d'un souffle. Et pourtant...

La flamme, accueillie par Pierre Mauroy et placée dans une lampe de mineur, a passé la nuit au sommet du beffroi. Elle en est redescendue le 1^{er} janvier, en « rappel », avec le directeur de la poste - l'un des sponsors des J.O. - et avec les pompiers du G.R.I.M.P. (Groupe de recherche et d'intervention en milieu périlleux), pour continuer sa route vers Albertville. Ce premier matin de 92, le ciel lillois semblait encore balayé par quelques rayons laser insomniaques...

Olivier Mondèse
(Photos : Philippe Beele
et Marc Beaussart)

FONDUS DE GLACE

Fallait la voir, Mélanie ! Avec deux lames d'acier aux pieds, elle tournait, glissait, tournait, virevoltait, pivotait. L'équilibre n'était pas aisé. Sur la glace, quelle classe ! Émerveillé, j'étais, moi, qui pourtant, ne suis pas de glace... Pas de glace ? Allons, roulez, patins ! Et, ils rouleront, ces presque 20 000 paires de patins qui ont envahi la provisoire patinoire de la Grand-Place, en ces fêtes de fin d'année (dernière). Et, tous, sur le derrière ! Près de 1 000 personnes sur la glace, quotidiennement, paraît-il. Va falloir penser à une patinoire métropolitaine, non ? Indispensable. Le dossier est à l'étude, du côté de la communauté urbaine. D'autant qu'en cette période olympique, le patin risque de faire quelques émules. Patiner, remonte, paraît-il à l'origine des civilisations. On en retrouverait les premières traces chez les peuples du nord, notamment en Irlande. Le plus ancien patin aurait été un os taillé et poli, troué à ses deux extrémités, pour laisser passer les courroies. C'est en Hollande qu'apparaît, au XIV^e siècle, le premier vrai patin. En fer, se composant d'une lame étroite recourbée. On s'en servait à des fins utilitaires. Pour le transport. Au 18^e, le patinage devient réellement un sport. Vers 1876, commencent les premières ren-

contres internationales. A Londres, s'ouvre une patinoire artificielle. En France, se crée un cercle des patineurs, mais ce n'est qu'en 1942 que sera fondée l'actuelle fédération française des sports de glace. Pour l'instant, on ne peut pratiquer la glisse sur glace qu'aux patinoires de Tournai, Valenciennes et Dunkerque. Mais, il paraît, que, bientôt, dans la métropole...

Ol. M.



Durant trois semaines, l'équipe de moniteurs recrutée et animée par J.-C. Rozenthal a donné le goût de la glisse aux jeunes débutants. L'enseignement du patinage a été assuré par les étudiants des sciences et techniques des activités physiques et sportives et des patineurs du club de Valenciennes.



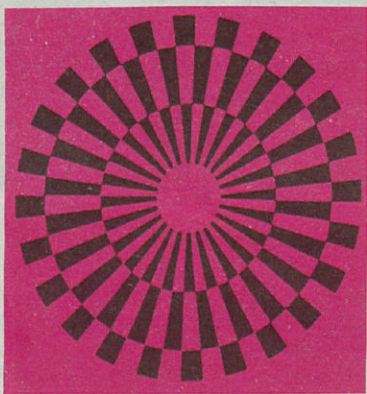
A la lecture de ce numéro de janvier, vous l'avez remarqué : « Métro » a pris de la couleur. Désormais, toutes nos pages seront en deux ou quatre couleurs. Par ailleurs, les habitants de Moulins reçoivent ce mois-ci, avec leur « Métro », un supplément de huit pages, entièrement consacré à leur quartier. En février, nous consacrerons notre supplément au Centre, et, en mars, au Vieux-Lille.

A ses lecteurs, chaque mois plus nombreux, et à ses annonceurs, toujours fidèles, l'équipe de Métro présente ses meilleurs vœux pour 1992. Et en couleurs, s'il vous plaît, c'est cadeau !

TÉLÉSURVEILLANCE



Télesurveillance des installations techniques. Télésécurité des bâtiments publics, des commerces et des industries, Télégestion, Téléassistance aux personnes âgées, Vidéo Surveillance. La COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE est à votre écoute 24 h sur 24. Doté des technologies les plus performantes, notre poste central de Téléactivités COGEVEIL à SAINT-ANDRÉ est aujourd'hui relié à plus de 2 500 sites privés et publics. Pour leur Sécurité et la Qualité de leur fonctionnement.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE
2 000 personnes à votre service
dans la Région
NORD / PAS-DE-CALAIS

Adresse : 44, Avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny - 59350 SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE
Téléphone : **20.63.42.17** - Télécopie : **20.40.80.21**